UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES SCIENCES DE GESTION

DEPARTEMENT DES SCIENCES COMMERCIALES

Mémoire en vue de l'obtention du Diplôme de Master en Sciences Commerciales
Option : Finance

Thème :

Le tableau des flux de trésorerie comme outil de la gestion de trésorerie :

Cas de l'entreprise NAFTAL de Tizi-Ouzou district de commercialisation

Présenté par :

Melle GHAZI LILIA

Melle HIBOUCHE SIHAM

Dirigé par :

Mr CHENANE AREZKI

Devant le jury composé de:

Président /Examinateur : Mr MOULAI KAMEL MCB à l'université MMTO

Examinateur : Mr ANICHE AREZKI MAA à l'université MMTO

Rapporteur : Mr CHENANE AREZKI MCA à l'université MMTO

Promotion 2016-2017

Remerciements

Avant toute chose nous remercions le bon Dieu tout puissant ;

Tout travail de recherche n'est jamais totalement l'œuvre d'une seule personne. À cet effet, nous tiendront à exprimer nos sincères reconnaissances et nos vifs remerciements à tous ce qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail en l'occurrence nos parents et toute la famille qui n'ont jamais cessés de nous encourager.

Tout d'abord à M^{er} CHENANE.A.Directeur de ce mémoire, pour l'aide et le temps qu'il a bien voulu nous consacrer et que nous nous remercierai jamais assez pour son soutien, sa patience et ses conseils.

Ensuite à monsieur les membres de jury qui ont eu l'amabilité d'accepter d'évaluer ce travail. Qu'ils trouvent ici l'expression de nos reconnaissances.

Nous exprimons notre gratitude à tous les responsables de l'entreprise NAFTAL, à monsieur TIDMIMT chef du département finance, à monsieur AISSAT.B chef du service de trésorerie qui a accepter de répondre a nos questions et d'accéder au moins à une minorité de documentation, ainsi pour le temps qui nous a consacré.

Sans oublier de remercier toutes l'équipe de la bibliothèque de la FSECG et ceux de la salle mémoire pour leurs aides et leurs patiences.

Enfin, nous adressons nos plus sincères remerciements à tous nos proches et amis qui nous ont toujours soutenue et encouragé au cours de la réalisation de ce mémoire.

DEDICACES

Je dédie ce modeste travail à tous ceux qui m'ont soutenus, tout au long de mon cursus et plus précisément A :

- *Mes chers parents qui ont toujours cru en moi et n'ont jamais cessé de me soutenir ainsi pour leurs soutiens, sacrifices et encouragements durant mon parcours d'étude*
- *Mes chers frères Lakhder ,Laucif et Samir*
- *Mes chers sœurs Linda, Farroudja et leurs maris*
- *Mes nièces Elina, Celine et Cerine.*
- *A la mémoire de mon grand père.*
- *Mes cousins Brahim, Hakim, Ahcene et sa femme Maryem*
- *Mes cousines et leurs maris*
- *Tout mes amis lilia, karima en particulier ma binôme et amie Siham.*
- *Tout le personnel de l'entreprise NAFTAL.*
- *Ainsi qu'à tous ceux et à toutes celles que j'aime.*

Lilia

DEDICACES

Je dédie ce modeste travail A :

- *La mémoire de ma grand-mère que Dieu l'accueille en son vaste paradis*
- *Mes très chers parents qui ont toujours cru en moi et n'ont jamais cessé de me soutenir*
- *Mes chers frères Lamara, Fouad, Marzouk et Hocine*
- *Ma chère sœur Nouara*
- *Mes chères cousines Sadia et toute sa famille ainsi Ibtissem et son fils Ouayes, Kahina, Milina, Ouiza et Nassima*
- *Mes cousins surtouts Rayan et Yanni*
- *Ma chère amie et binôme Lilia et toute sa famille*
- *Toute mes amis pour leur encouragements et soutiens inconditionnels.*

Siham

Sommaire

Introduction générale 1

Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel de la gestion financière

Introduction 4

Section 1 : La place de la fonction financière dans l'entreprise 4

Section 2 : La démarche méthodologique de la gestion financière 10

Section 3 : La gestion financière comme outil d'aide à la prise de décision 17

Conclusion 19

Chapitre II : la gestion de trésorerie comme fondement de la gestion financière

Introduction 20

Section 1 : la gestion de trésorerie 20

Section 2 : la démarche et outil de la gestion de trésorerie 25

Section 3 : la gestion de trésorerie dans le cadre de la nouvelle normalisation comptable et financière 40

Conclusion 44

Chapitre III : le tableau des flux de trésorerie comme outil de la gestion de trésorerie

Introduction 45

Section 1 : Le tableau des flux de trésorerie dans le cadre de SCF 45

Section 2 : présentation du tableau des flux de trésorerie 50

Section 3 : finalités du tableau des flux de trésorerie dans la mesure des volumes financiers 59

Conclusion 63

Chapitre IV : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise NAFTAL (2014-2016)

Introduction 65

Section 1 : présentation de l'entreprise NAFTAL 65

Section 2 : service de la trésorerie 72

Section 3 : analyse du TFT dans l'entreprise NAFTAL 75

Conclusion 79

Conclusion générale 80

Bibliographie 81

Listes des annexes 83

Tables des matières 95

Liste des abréviations

TFT : tableau des flux de trésorerie

IAS : International Accounting Standards ou normes comptables internationales

IFRS : International Financial Reporting Standards ou normes d'information financière internationale

IASC : International Accounting Standards Committee

TAP : taxe sur l'activité professionnelle

SCF : Système Comptable et Financier

PCN : Plan Comptable National

OEC : Ordre des Experts Comptables

SCF : Système Comptable et Financier

TVA : taxe sur la valeur ajoutée

TTC : toutes taxes comprises

RLG : ratio de liquidité générale

RTR : ratio de trésorerie relative

RTI : ratio de trésorerie immédiate

SPA : société par action

ERDP : entreprise de raffinage et de distribution des produits pétrolières

GD : gestion directe

CSD : centre de stockage et de distribution

GL : gestion libre

CMP : centre multi produit

CSD : centre de stockage et de distribution

BEA : banque extérieure d'Algérie

PVA : les points de ventes agrées

Introduction générale

Introduction générale

Le monde de la finance de l'entreprise est un univers complexe difficile à cerner, la gestion financière est considérée comme une préoccupation de la fonction financière. Cette dernière reste un ensemble relativement nouveau où la gestion financière détient une place principale dans l'entreprise.

Pour que l'entreprise surmonte toutes ses entraves, elle doit au préalable adapter une gestion efficace qui permet d'expliquer le phénomène financier et aide à la prise de décision relative aux investissements et aux financements, ainsi que les décisions de distribution des dividendes.

La gestion financière est donc la partie des sciences de la gestion consacrée à l'étude des flux financiers dans l'entreprise (ou le groupe de l'entreprise). Ses objectifs visés sont en apparence contradictoires :

- En premier lieu, la sécurité de l'entreprise, c'est-à-dire non seulement la solvabilité, la capacité de faire face aux échéances de ses dettes, mais aussi la flexibilité.
- D'un autre, coté la rentabilité de l'entreprise par réduction des intérêts et autres frais bancaires, et par l'optimisation de l'emploi de capitaux propres.

En outre, la gestion de trésorerie comme fondement de la gestion financière constitue une opération indispensable dans le bon fonctionnement de l'entreprise .Elle regroupe des décisions et des procédures qui permettent d'assurer au moindre coût le maintien de l'équilibre financier de l'entreprise. Pour maintenir cet équilibre financier, il convient d'anticiper les conditions de sa réalisation .Elle a pour objectif de prévenir le risque de cessation de paiement et d'optimiser le résultat financier.

Parmi les outils de la gestion de trésorerie le tableau des flux de trésorerie qui fait partie des états financiers de l'entreprise, il constitue un état de synthèse à part entier dont la finalité première est d'expliquer la variation de trésorerie et qui a pour bute d'apporter aux utilisateurs de ces états financiers :

- Une base d'évaluation de la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie.
- Des informations sur l'utilisation de ces flux de trésorerie.

Toute entreprise met en place au département finance et comptabilité, un service chargé de la trésorerie et cela vu l'importance qu'il joue le bon fonctionnement de l'entreprise.

Ainsi, notre objet d'étude portera fondamentalement sur **« le tableau des flux de trésorerie comme outil de la gestion de trésorerie de l'entreprise publique NAFTAL. »**

Parmi les raisons qui ont motivé le choix de ce thème est justifié , d'une part, par nos acquis durant le cursus de Master et d'autre part par, l'importance de l'analyse de la dimension des flux de trésorerie, source de problèmes de gestion au sein de l'entreprise.

La principale motivation qui nous a incités à opter pour ce thème est le fait qu'il permet d'offrir une illustration d'un sujet d'actualité. En effet, le tableau des flux de trésorerie est un tableau de financement qui mesure les flux de trésorerie, et la variation annuelle de trésorerie entre les encaissements et les décaissements liés à toutes les activités de l'entreprise, et qui aide à la prise de décision au sein de l'entreprise.

Vu l'importance du rôle qui joue le tableau des flux de trésorerie dans la construction des décisions financières, nous avons formulé la problématique de cette recherche comme suit :

« En quoi le tableau des flux de trésorerie, comme état financier exigé dans le cadre du SCF et la nouvelle normalisation comptable et financière, peut-il être un instrument fiable pour la gestion de trésorerie au sein d'une entreprise ? ».

De cette problématique, découle un ensemble de questions à savoir :

« Quels sont les apports du tableau des flux de trésorerie pour la gestion de trésorerie d'une entreprise ? ».

« Quels sont les limites et les insuffisances du tableau des flux de la trésorerie ? ».

« Quels sont alors les autres instrument de la gestion de trésorerie ? ».

Pour répondre à notre problématique on a optez aux hypothèses suivantes :

- **Le TFT est un outil fiable pour la gestion de trésorerie**
- **Le TFT est un instrument d'aide a la prise de décision au sein de l'entreprise**

La méthodologie de notre recherche est présentée comme suit :

Pour étudier notre thème de recherche, nous nous sommes basé d'abord sur l'exploitation des ouvrages relatifs à l'entreprise d'une manière générale, la finance, la gestion financière et de la trésorerie et l'analyse financière d'une manière particulière ainsi nous nous sommes inspirés des mémoires de Licence et Master ayant porté sur notre sujet.

Pour répondre à l'ensemble des questions que nous nous sommes posés, nous avons structuré notre travail en quatre chapitres :

Le premier chapitre portera sur le cadre théorique et conceptuel de la gestion financière en présentant la fonction financière, la démarche méthodologique de la gestion financière ainsi les décisions financières au sein de l'entreprise.

Le deuxième chapitre sera consacré sur la gestion de trésorerie : sa définition et ses objectifs, sa démarche et ses outils.

Dans le troisième chapitre, nous étudierons le tableau des flux de trésorerie en présentant sa définition et ses types, les modèles appropriés et ses finalités.

Le quatrième chapitre sera consacré pour l'analyse du tableau des flux de trésorerie au sein de l'entreprise publique NAFTAL de TIZI OUZOU district de commercialisation.

Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel de la gestion financière

Introduction

Les entreprises de nos jours accordent une très grande importance à l'évaluation de leur capital et cela quel que soit sa structure ou sa vocation.

La gestion financière est une activité très importante dans l'entreprise d'où découle sa stratégie globale et son organisation. Il est important que chaque activité de l'entreprise soit contrôlée en termes de coûts.

Ce chapitre est subdivisé en trois sections, la section une traitera de la fonction financière et son importance au sein des entreprises. La présentation de la consistance de la gestion financière fera l'objet de la section deux de ce chapitre. Enfin, c'est dans la section trois que nous mettrons en exergue la gestion financière comme outil d'aide à la prise de décision.

Section1 : La place de la fonction financière dans les entreprises

De toutes les fonctions auxquelles la gestion de l'entreprise fait appel, la fonction financière est incontestablement la fonction dominante et elle le restera sans doute longtemps encore ; tout simplement parce qu'elle est à l'origine et à l'aboutissement de la plupart des processus économiques : sans argent, on ne fait pas grand-chose ; sans revenus, on ne survit pas longtemps.

Dans cette section, il sera question du présenter le cadre conceptuel relatif à la gestion financière et les différentes préoccupations de la fonction financière.

1.1. Définitions de La fonction financière

C'est la structure qui est chargée de mettre à la disposition de l'entreprise les capitaux nécessaires pour réaliser ses activités et atteindre ses objectifs.

La fonction financière est donc une sorte « d'interface » entre l'entreprise à l'intérieur de lequel elle exerce une série de fonction au moyen des techniques qui sont propre (comptabilité, trésorerie, audit, fiscalité) qui s'appuient elles-mêmes sur les techniques plus générales (informatique, statistique, mathématiques appliquées, contrôle de gestions) qui lui sont parfois rattachées ; et les partenaires financiers (actionnaire actuel ou potentiel, préteurs, plus généralement le marché financier) et aussi les créanciers comme le fisc, à l'égard

desquels elle joue un rôle d'information sur le passé et les perspectives de l'entreprise avec plus en plus souvent une responsabilité direct dans la sincérité des informations .[1]

La fonction financière se définit comme étant l'ensemble des activités de l'entreprise qui assurent la prise en charge des contraintes, de rentabilité et de solvabilité [2]

Les concepts rentabilité et solvabilité constituant le cœur de la préoccupation de la fonction financière. Nous les développons dans les points suivants : la rentabilité et la solvabilité.

1.1.1. La rentabilité

C'est une contrainte qui doit être dissocié de la notion de profit de l'analyse économique traditionnelle. Elle se manifeste sous deux aspects différents, mais liés dans l'activité courante, celle-ci est à la fois :

- Un revenu et donc un moyen de rémunérer certains facteurs de production tel que le capital.
- Un indicateur du rendement et de l'efficacité dans l'allocation des ressources de l'entreprise.

Ainsi, toute action économique a pour objectif d'obtenir des résultats à partir des moyens mis en œuvre par l'entreprise. Une action est jugée rentable lorsque les résultats réalises sont supérieurs aux moyens.

1.1.2. La solvabilité

La solvabilité est l'aptitude de l'entreprise à assurer à tout instant le paiement de ses dettes exigibles. Cette notion de solvabilité dite technique s'oppose à la notion juridique de solvabilité selon laquelle l'entreprise est solvable. Si ses actifs permettent de rembourser ses dettes, l'insolvabilité est l'état de cessation de paiement de dettes.

Si l'entreprise est rentable, elle utilise d'une façon rationnelle les moyens dont elle dispose en générant des bénéfices, elle sera en mesure de rembourser ses dettes exigibles. En effet, la rentabilité et la solvabilité sont deux conditions essentielles de la santé financière de

[1]P.HELFER et J-ORSONI « les fonctions de l'entreprise » mars 1988, France, P 187

[2]PAVARD J, « la politique financière des entreprises » CESB, Paris, 1978, P 94

l'entité (entreprise). De ce fait, la fonction financière s'appuie à donner de l'importance à ces deux concepts.

1.2.Les objectifs de la fonction financière

La fonction financière d'une manière générale poursuit les objectifs que l'on peut résumer dans les points suivant:

Assurer les fonds nécessaires à l'équipement (mobiliers et immobiliers) et à l'exploitation de l'entreprise, donc réalise la collecte du financement en tenant compte des contraintes de coût et d'autofinancement. Pour cela elle va financer deux cycles :

1.2.1. Le cycle de l'investissement

Cela concerne les investissements, donc le long terme, ces investissements sont financés par des capitaux exigibles en plus d'un seul ou plusieurs années qui peuvent être propres à l'entreprise (autofinancement) ou des capitaux étrangers comme le crédit-bail (leasing).

1.2.2. Le cycle d'exploitation

Il consiste à financer le cycle de production, donc à court terme. Ce cycle est financé via la trésorerie voir les entrées dans les caisses (les revenus des ventes) ou de crédit a court terme que les fournisseurs accordent à l'entreprise.

La fonction financière accorde une importance aux flux entrants de l'entreprise (valeur, destination) c'est pour ça qu'elle met en œuvre le plus important système d'information au sein d'une entreprise.

Garantir que les gestionnaires ont de l'information pour appuyer leur prise de décisions.

Garantir l'existence d'information financière, actuelle, pertinente et fiable.

Contribuer à la gestion des risques de l'entreprise, aide l'entreprise à utiliser les ressources de façon économique, efficiente et efficace.

1.3. Le rôle et la place de la fonction financière dans l'entreprise :

Nous développons dans ce qui suit le rôle et la place de la fonction financière au sein des entreprises.

1.3.1. Le rôle de la fonction financière

La fonction a pour tâches essentielles de s'assurer que l'entreprise dispose en temps voulu, des fonds nécessaires à sa croissance et son développement et que l'argent généré par les activités de l'entreprise soit de manière rentable.

Vérifier que l'argent généré par l'activité soit investi de manière rentable et limité les risques de financement.

Consiste à mettre en œuvre les capitaux de l'entreprise c'est-à-dire :

- La collecte des fonds : en les cherchant, puis en les réunissant après examen des divers moyens de financement possible ;
- Employer les fonds : en les affectant aux divers emplois possibles (investissement, stock, crédit, placement)
- Gérer les fonds par un ensemble des tâches de décision : (par exemple le remplacement d'une source de financement par une autre moins onéreuse) et des tâches d'exécution (rapports avec les préteurs et emprunteurs, remboursements et rémunération des titres émis).

Consiste à fournir à l'entreprise les capitaux dont elle a besoin au moment où elle en a besoin le maximum de sécurité et au coût minimum.[3]

Eu égard à cette présentation, nous pouvons affirmer que les objectifs assignés à la fonction financière sont nombreux et concernent essentiellement la gestion rigoureuse des flux de capitaux. Cependant, la place qu'occupe cette fonction au sein des entreprises, dépendent principalement de sa dimension (sa taille) et ses orientations continues dans sa stratégie.

Dans le point suivant nous tenterons d'aborder ce volet.

[3]CONSO Pierre, «la gestion financière de l'entreprise », édition Economica, Paris, 1968 P 47

1.3.2. La place de la fonction financière dans l'entreprise

La fonction financière occupe une place importante dans l'entreprise puisqu'elle doit mettre à la disposition des autres fonctions tous les moyens financiers qui leur sont nécessaires ; elle est donc au cœur de l'entreprise.

Le statut hiérarchique et l'organisation de la fonction financière sont déterminés par divers facteurs comme la branche d'activité (nature et niveau des investissements), le degré d'internationalisation (risque de change). Mais le facteur déterminant est la taille de l'entreprise. En effet, les choix de structures financières sont largement dépendant des sommes en jeu et la taille conditionne largement l'organisation de la fonction financière.

1.3.2.1. La fonction financière dans la petite entreprise

Dans la petite entreprise, la fonction financière est souvent directement prise en charge par le responsable de l'entreprise, conjointement avec d'autres activités, assisté par le comptable, l'expert-comptable et les banquiers, jouant le rôle de conseillers. Les tâches financières se limitent à faire face aux échéances des fins de mois. Le chef d'entreprise reste la clé de l'organisation de la fonction financière.

1.3.2.2. La fonction financière dans l'entreprise moyenne

Dans les entreprises de taille moyenne, les tâches de la fonction financière sont clairement identifiées et sont confiées à un organe situé à un haut niveau hiérarchique souvent dénommé direction administrative et financière.

D'autres appellations sont courantes : services comptables et trésorerie, département juridique et financiers.

Ces directions sont largement polyvalentes : à côté des tâches financières proprement dites, elles s'occupent d'activités administratives courantes : gestion des crédits, facturation, comptabilité générale, informatique.

On voit, cependant, apparaître sous une forme plus ou moins développée, des activités de contrôle de gestion : comptabilité analytique et budget. La direction générale concerne, le plus souvent, la maîtrise des choix d'investissement et de financement à long terme.

1.3.2.3. La fonction financière dans les grandes entreprises

Seules les entreprises d'une certaine taille disposent de services financiers spécialisés dans la gestion financière : gestion de trésorerie et stratégie financière.

La fonction financière est parfois devenue une fonction intégratrice dans les grands groupes. En effet, la diversification stratégique des groupes conduit à un découpage des activités, notamment par métier. Dans ce contexte, la finance sert de lien entre les diverses entités du groupe et de moyen de contrôle. L'analyse des choix stratégiques pour sélectionner les investissements et désinvestissements dans les différentes branches se fait alors sur la base des critères financiers utilisant largement les conclusions des théories du portefeuille.[4]

L'étude de la sensibilité des résultats aux différents paramètres financiers (coûts des capitaux, rentabilité économique, etc.) devient l'un des domaines privilégiés d'étude de la fonction financière.

Enfin, dans la logique de la connaissance de la sensibilité des résultats, la gestion financière a de plus en plus pour tâche de contribuer à la flexibilité de l'entreprise par la flexibilité de ses ressources financières.

D'une part, en proposant des structures de financement les plus souples possibles pour s'adapter aux fluctuations de la demande (polyvalence des financements et redistribution des actifs), D'autre part, en offrant la possibilité d'une réaction rapide face aux aléas en ménagent à l'avance des marges de manœuvre (lignes de crédit inutilisées mais négociées en phase de bonne conjoncture, etc.).

Au terme de cette section, nous pouvons dire que la gestion financière est assurée pour le maintien du contrôle de l'entreprise et sa pérennité, surtout dans le cas d'une entreprise cotée en bourse.

Tout au long de cette section, nous avons pu mettre en relief les concepts fondamentaux constituant les piliers de la gestion financière à savoir la rentabilité et la solvabilité, comme nous avons évoqué les déférents objectifs que poursuit la fonction financière en tenant compte de ses différents préoccupations et ce, en fonction de sa taille.

[4]Les théories du portefeuille : c'est un modèle financier qui a pour objectif principal de définir les prix d'équilibre des portefeuilles du titre financier. Ces derniers peuvent être homogènes ou hétérogènes, ces modèles ont été reconnu à partir de 1990 grâce au prix Nobel attribué aux travaux de marko witz miller et sharp.

Pour affiner le contenu de la gestion financière, nous proposons dans la section deux de ce chapitre la démarche méthodologique de cette outil aidant les entreprises à la prise de décision.

Section 2 : La démarche méthodologique de la gestion financière

Dans le cas de la gestion financière, la démarche du diagnostic revêt une importance, le diagnostic financier vise essentiellement à apprécier la façon dont l'entreprise intègre les contraintes majeures de performance, de solvabilité, d'autonomie et de flexibilité financière.

Dans cette section, il sera question d'abord de définir le diagnostic financier comme outil de la gestion financière pour ensuite présenter l'élaboration d'un bilan financier.

2.1.Définition et but du diagnostic financier

2.1.1. Définition du diagnostic financier

Selon THIBAUT Jean-Pierre (1993), « le mot diagnostic est d'origine grec signifie apte à discerner. Il est emprunté à la médecine, c'est le fait d'identifier une maladie en repérant des signes ou symptômes, il est utilisé dans de nombreux domaines, tel que la gestion des entreprises »[5].

THIBAUT Jean-Pierre, décrit le diagnostic comme : « Un outil de direction susceptible de l'aider à comprendre le passé, le présent et à agir au présent, dans le futur ».[6]

Dans le cas de dysfonctionnements de l'entreprise à partir d'un diagnostic, on révèle les difficultés, par la suite, on identifie les causes de ces problèmes. Enfin, on propose des solutions et recommandations pour mieux exploiter les points forts afin de prendre de bonnes décisions.

2.1.2. Le but du diagnostic financier

Le diagnostic financier a pour but d'analyser la situation passée, présente et future de l'entreprise. Le diagnostic financier est également un outil d'analyse dynamique permettant

[5]THIBAUT J, « le diagnostic d'entreprise », éd economica, France, 1993, P14
[6]THBAUT J, op.cit, P15

l'élaboration de divers documents d'anticipation des besoins de financement futurs de l'entreprise.

De même, le diagnostic financier permet de mesurer et d'apprécier la performance de l'entreprise.

2.2. Les objectifs majeurs du diagnostic financier

Sont principalement les suivants : l'appréciation de solvabilité ou de l'équilibre financier, l'appréciation des performances financières et l'appréciation des autres caractéristiques financières majeures

2.2.1. L'appréciation de solvabilité ou de l'équilibre financier

Selon COHEN Elie : « l'appréciation de la solvabilité ou du risque de faillite constitue un thème fondamental de tout diagnostic financier »[7].

En effet, la solvabilité ou l'équilibre financier de l'entreprise traduisent l'aptitude éventuelle de cette dernière à honorer ses dettes au fur et à mesure de faillite et l'expose à la menace d'une disparition.

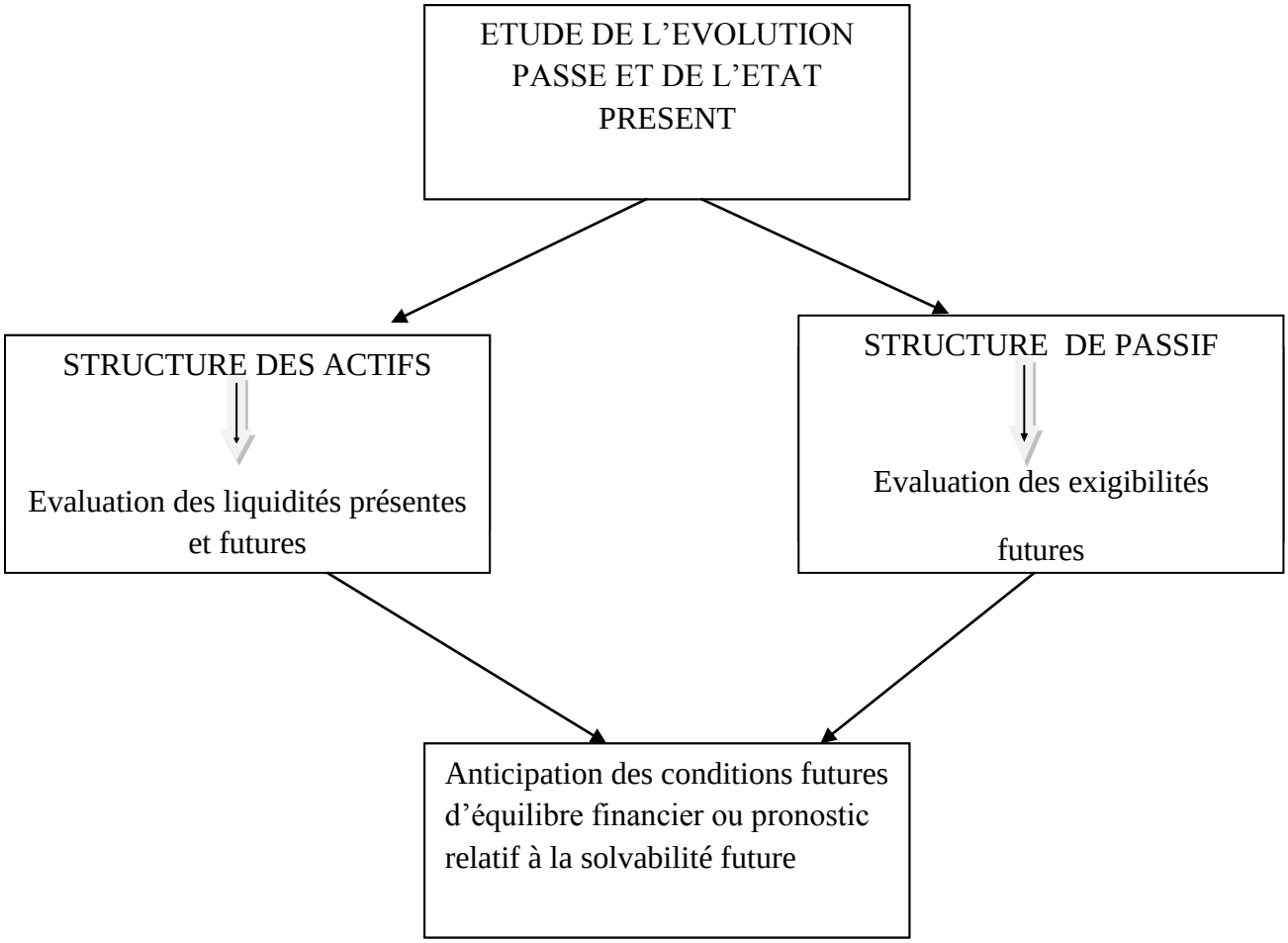
Le diagnostic financier doit ainsi procéder à une anticipation ou énoncer un pronostic sur l'évolution prévisible de l'entreprise, de sa situation financière et de ses équilibres financiers. Cela peut être réalisé grâce à une orientation méthodologique qui sert à l'étude :

- Du bilan qui permet de comparer un état actuel des engagements (passif) et des liquidités prévisibles (actif) ;
- De l'étude de l'évolution passée des résultats et de la situation financière, qui permet de déceler des tendances lourdes susceptibles de se prolonger dans l'avenir.

[7]COHEN E, « Gestion financière de l'entreprise et développement financière », EDCEF, Canada, 1991, P 70

Le principe d'analyse de la solvabilité peut être expliqué à l'aide du schéma suivant :

Figure 1 – Le principe d'analyse de la solvabilité



Source : *COHEN E, 1991, Gestion financière de l'entreprise et développement financière, Canada, EDCEF, P70*

Une analyse orientée vers l'étude la solvabilité s'applique le plus souvent à l'étude du bilan (analyse statique) et du tableau de financement (analyse de flux), et s'intéresse à l'ajustement entre les engagements contractés par l'entreprise et les liquidités qu'elle peut espérer dégager.

2.2.2. L'appréciation des performances financières

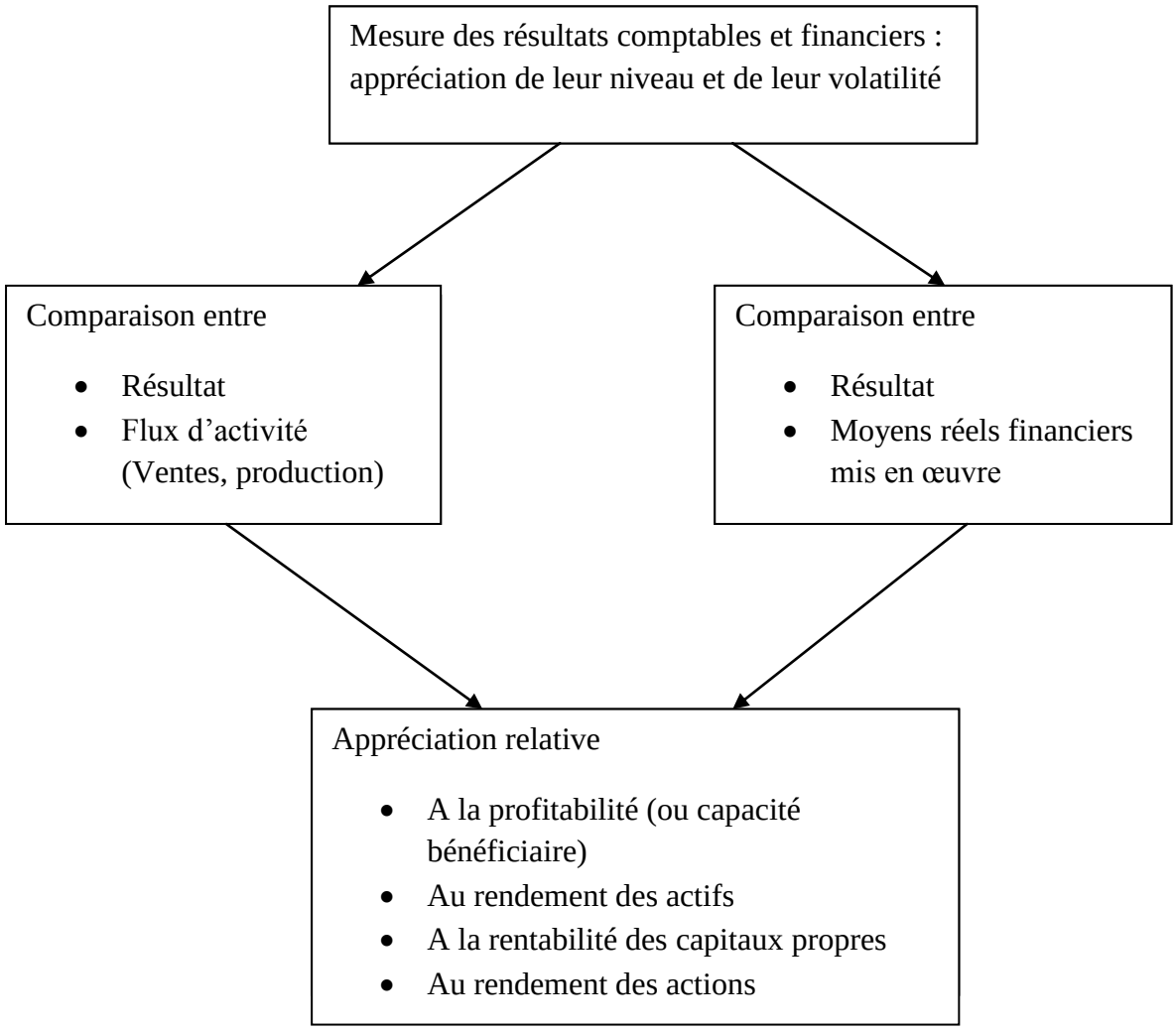
Selon COHEN Elie « la première tâche des analystes financiers consiste dans la mesure précise des résultats obtenus dans le passé ou le présent et dans l'anticipation des tendances d'évolution susceptibles de les affecter dans le futur. De cette mesure découle une

appréciation qui porte donc sur les niveaux, l'évolution et l'instabilité éventuelle de ces résultats. »[8]

Pour apprécier les performances réalisées par une entreprise, il faut comparer les moyens mis en œuvre aux résultats obtenus. Ces derniers sont mesurés par des indicateurs de résultats.

Le principe d'analyse de la performance peut être explique comme suit

Figure 2 : le principe d'analyse des performances



Source : *COHEN E, 1991, Gestion financière de l'entreprise et développement financier, EDICEF, Canada, P71*

Une analyse orientée vers l'étude des performances s'applique principalement à l'étude du compte de résultat, pour rendre compte de la formation des soldes de gestion et les comparer aux flux d'activité ou aux moyens engagés par l'entreprise.

[8]COHEN E, Op.cit, P71.

2.2.3. L'appréciation des autres caractéristiques financières majeures

Le diagnostic financier s'intéresse non seulement à l'étude des performances et l'analyse des équilibres, mais il s'attache également à la mise en évidence d'autres caractéristiques financières majeures. Parmi ces caractéristiques, l'autonomie (ou l'indépendance), la flexibilité et plus généralement l'ensemble des traits stratégico-financiers significatifs sollicitent l'attention particulière de l'analyste.[9]

Dans ce qui suit, nous développerons ces différents concepts liés à l'analyse financière.

2.2.3.1. L'autonomie financière

L'autonomie financière tire l'attention de tout dirigeant qu'il soit propriétaire ou simple salarié. Et ce, dans le but de contrôler et même de maîtriser les enjeux stratégiques opérationnels qui déterminent l'évaluation de l'entreprise.

En termes financiers, l'autonomie s'apprécie, d'abord, par l'étude du capital, de sa structure et des liaisons de contrôle qu'elle peut traduire.

En effet, l'analyse de la structure et la répartition des éléments du passif entre fonds propres et dettes d'origines, diverses, constitue l'une des caractéristiques qui traduit au mieux l'autonomie financière de l'entreprise.

2.2.3.2.La flexibilité financière

La flexibilité de l'entreprise traduit sa capacité d'adaptation face à des transformations inopinées de son environnement et de son cadre d'activités.

La flexibilité concerne la gestion financière dans trois de ses aspects au moins :

- La flexibilité financière s'apprécie par rapport à la capacité que l'entreprise manifeste en matière de mobilisation rapide de liquidités ;
- La flexibilité financière s'apprécie par rapport à la capacité de financement de l'entreprise ;

[9]COHEN E, « gestion financière de l'entreprise et développement financière, EDCEF, Canada 1991, P72

- La flexibilité financière liée aux possibilités dont l'entreprise dispose de jouer sur les besoins de financement qu'elle supporte du fait de ses projets d'investissements en cours ou prévus, mais aussi du fait de son activité courante.

2.2.3.1.La prise en compte des atouts et handicaps stratégiques de l'entreprise

L'appréciation de la flexibilité et de l'autonomie est sensible à toutes les indications relatives aux atouts et handicaps qui peuvent affecter la compétitivité future de l'entreprise, donc, ses performances et son équilibre financier à terme.[10]

Les analystes financiers s'intéressent aux appréciations relatives aux forces et faiblesses qui peuvent affecter :

- Le portefeuille d'activités de l'entreprise ou ses métiers ;
- Ses caractéristiques structurelles majeures sur les plans organisationnels, technique, social, commercial, juridique ;
- Ses savoir-faire et les compétences distinctives qu'elle entretient en matière productive, en matière commerciale comme dans son management ;
- Ses rapports avec ses partenaires extérieurs et, de façon générale, avec son environnement.

2.3. Elaboration d'un bilan financier

Pour élaborer un bilan financier, il est nécessaire de suivre une méthodologie consistant dans un premier temps à faire des retraitements et des reclassements des éléments du bilan.il faut que cette étape ne révèle pas beaucoup d'importance surtout depuis la mise en œuvre les nouvelles normes relatives à la comptabilité et la finance (SCF) en Algérie

2.3.1. Les retraitements à effectue au bilan

Le passage du bilan comptable au bilan financière requiert deux ensembles de retraitements.

En premier lieu, ce passage requiert une identification précise que possible des emplois et des ressources significatifs mis en œuvre par l'entreprise à la date de clôture du bilan. On cherche ainsi à obtenir une meilleure évaluation des emplois de fonds, soit dans une perspective de liquidation des actifs, soit dans une optique de valorisation de l'outil de production effectivement mis en œuvre par l'entreprise.

[10]COHEN E, op.cit, p 73

En second lieu, certains reclassements préalables s'avèrent nécessaires si l'on veut appliquer les outils d'analyse financière à des bilans dont la structure comptable n'est pas conforme à l'application cohérente de critères financiers appropriés.[11]

2.3.2 .Les reclassements à effectuer au bilan

Le reclassement signifie le changement d'un poste d'actif ou de passif d'une rubrique à une autre, en fonction de leurs liquidités et de leurs exigibilités dans le temps[12] .

Les reclassements peuvent être regroupés en quatre points

2.3.2.1. Les glissements de l'actif immobilisé vers l'actif circulant

Certains éléments sont comptabilisés comme actifs immobilisés parce qu'ils sont engagés dans le cycle long de l'entreprise comme composantes d'investissements corporels et financiers, alors que leur maturité est à court terme. Ces éléments reclassés dans l'actif circulant du bilan financier.

2.3.2.2. Les glissements de l'actif circulant vers l'actif immobilisé

Certains éléments sont comptabilisés comme actifs circulants parce qu'ils relèvent du cycle d'exploitation ou de la gestion de trésorerie à court terme, alors que leur échéance est stipulée à plus d'un an. Ces éléments devront être reclassés parmi les actifs immobilisés du bilan financier.

2.3.2.3. Les classements des capitaux propres vers les dettes

Au passif, certains montants inscrits en capitaux propres correspondant en fait à des dettes latentes et doivent donc être reclassés, selon le cas, en dettes à moyen et long terme ou en dettes à court terme.

2.3.2.4. Les reclassements divers affectant la structure du passif

Parmi les dettes, il convient d'isoler tous les engagements à plus d'un an qui devront être regroupés en capitaux permanents, quelle que soit leur nature ou leur origine.

L'analyse des outils de la gestion financière dans cette section nous a permis de retracer La démarche méthodologique de cette technique permettant, au final, d'élaborer le

[11]COHEN E, « analyse financière »,6^{éme}édition economica, Canada, 2006 P 227
[12]COHEN E, op.cit, p 24O

diagnostic financier. Ce dernier, semble être un outil laissé à l'appréciation du financier de l'entreprise en vue de prendre les mesures et les décisions adéquates à la situation financière de l'entreprise.

La dernière section de ce chapitre abordera ce volet en évoquant en quoi la gestion financière peut-elle être un outil d'aide à la prise de décision.

Section 3 : La gestion financière comme outil d'aide à la prise de décision

La gestion financière de l'entreprise consiste à un certain nombre des décisions financières qui sont des décisions très stratégiques de politique financière et de choix d'investissements[13].

Les décisions financières concernent l'orientation des responsables de l'entreprise dans le choix des modes de financement à utiliser pour satisfaire les besoins immédiats qui répondent à une dépense d'investissement, il peut faire aussi l'objet d'une décision stratégique.

Selon l'horizon temporel, on peut distinguer deux sortes de décision, les décisions de long terme et celles du court terme.

Dans la réalité, les deux sont des décisions indissociables, l'une de l'autre, elles s'inscrivent dans le même objectif qui est d'assurer la pérennité de l'entreprise.

1.3.Les décisions financières à moyen et long terme

Ces décisions relèvent du domaine stratégique de l'entreprise, car elles engagent cette dernière dans un laps de temps assez important qui peut toucher son avenir.

Ces décision sont caractérisées par :

- Les effets se manifestent sur plusieurs exercices et parfois commencent à se faire sentir avec un délai assez long ;
- Les actions correctives sont difficiles, coûteuses, et la réversibilité de la décision est parfois impossible.

[13]BRUNO S, « gestion financière » 6ème édition Dunal, Paris, 2001, p05

A cet effet, deux grandes décisions doivent être prises, il s'agit, en premier lieu, du choix des investissements, et ensuite de mettre en œuvre les moyens de financement appropriés

3.1.1. Les décisions d'investissement

Le choix du projet d'investissement est très important pour toute entreprise quel que soit sa taille ou sa propriété. En effet, de par sa durée, son montant et son caractère irréversible, afin d'attirer le capital investi et des bénéfices satisfaisants dans le futur. Une décision d'investissement présente certaines caractéristiques que l'on peut résumer à travers les points suivants :

- Une décision stratégique : elle engage l'avenir et la pérennité de l'entreprise du fait des gros montants engagé ;
- Une décision indispensable : afin de rester compétitive face à la concurrence, l'entreprise doit investir et maintenir sa position sur le marché
- Une décision sous contrainte financière : investir suppose l'engagement des capitaux stables nécessaires au financement du projet ;
- Un problème de trésorerie du fait d'une sous-estimation éventuelle des besoins ;
- Un paiement supplémentaire des charges financières dans le cas d'une surestimation des besoins en crédit et d'une mauvaise planification financière.

3.1.2. Les décisions de financement

La décision de financement implique la détermination de la structure financière (combinaison capitaux empruntés et capitaux propres). En effet, trois cas de figure peuvent se présenter au responsable de l'entreprise, ou il doit trouver la formule adéquate qui fera gagner l'entreprise et toutes ses parties prenantes. Il s'agit :

- Du choix entre les capitaux apportés par les actionnaires et ceux apportés par les créanciers ;
- Réinvestir le surplus ou le distribuer ;
- Choix de financement interne ou financement externe.

Les décisions d'investissements et de financements ne peuvent être séparées dans la réalité, en effet, on ne décidera d'un investissement qu'en fonction de la possibilité de le financer et en fonction du coût eu égard à la rentabilité attendu.

3.2. Les décisions financières à court terme

Les décisions financières à court terme sont principalement centrées sur la trésorerie de l'entreprise, elles l'engagent sur un horizon temporel pouvant aller d'un jour jusqu'à une année. Il s'agit, en fait, des décisions financières d'ajustement qui s'inscrivent dans un cadre global qui est fixé par les décisions à long terme[14].

Ces décisions sont étroitement dépendantes des décisions financières à long terme. En effet, elles ont un poids très important dans la détermination des performances globales de l'entreprise.

Conclusion du chapitre

La gestion financière fournit aux autres formes de gestion, les moyens financiers nécessaires pour atteindre leurs objectifs propres impliquant ainsi la réalisation de l'objectif global de l'entreprise, il est bien évident que la gestion financière va prendre le pas sur toutes les autres formes de gestion et les gouverner, derrière elle.

Au terme de cette dernière section, nous pouvons signaler que la gestion financière a une place de premier ordre au sein de l'entreprise. C'est ce que nous avons tenté de retracer dans ce chapitre qui constitue le cadre théorique et conceptuel relatif à la gestion financière.

De même, cette dernière est le domaine de la fonction financière qui établit le diagnostic financier considéré comme un outil d'aide à la prise de décision au sein de l'entreprise.

Parmi les composantes de la gestion financière, nous avons la gestion de trésorerie comprenant la gestion des flux d'entrées et de sorties des ressources financières au sein de l'entreprise.

Le chapitre deux, portera justement sur ces aspects constituant l'objet de notre travail.

[14]GHEDDACHE L, la capacité d'endettement de l'entreprise dans un contexte d'économie de marche, mémoire de magister en sciences économiques, UMMTO, 2007, P 77

Chapitre II : La gestion de trésorerie comme fondement de la gestion financière

Introduction

Toute entreprise doit disposer en permanence de ressources financières suffisantes pour faire face à ces engagements financiers à court terme. Dès lors, la gestion de la trésorerie apparait comme un outil indispensable pour la prévision des flux financiers traversant l'entreprise. Par ailleurs, elle offre les outils nécessaires à la création d'un cadre de prévision permettant d'anticiper toute dégradation de la trésorerie. De nos jours, la gestion de trésorerie tend à se focaliser sur l'optimisation des processus de transfert financier et sur le développement de système d'information permettant de suivre en temps réel l'évolution de l'ensemble des flux avec les partenaires économiques de l'entreprise. Aussi, il convient d'analyser le processus conduisant à la détermination de la trésorerie à partir du bilan et du tableau des flux.

Nous présenterons, dans ce chapitre un aperçu théorique sur la gestion de trésorerie en présentant en premier lieux sa consistance et ces objectifs ainsi sa démarche et ses outils.

Section 1 : La gestion de trésorerie

Dans cette section, nous évoquerons la définition de la trésorerie et la gestion de trésorerie ainsi que ses différents objectifs et missions de trésorier.

1-1. Définition de la trésorerie

La trésorerie d'une entreprise est définie comme étant l'ensemble des liquidités disponible en caisse ou /et banque, elle est calculée sur la base du solde de la caisse, des comptes bancaires et chèques postaux, elle sollicite des connaissances en techniques bancaires et financières. La trésorerie de l'entreprise doit mettre en œuvre des mesures de contrôle de ces risques et prévoir des solutions de couvertures contre les pertes éventuelles, elle doit également impliquer des porteurs de projet dans la responsabilité des risques introduisant au niveau de système financier de l'entreprise.[1]

[1] MAURIN PIERRE « la gestion de trésorerie en claire » Ellipses édition marketing 5.A.2009 page 23.

Selon le lexique de gestion Dalloz « la trésorerie est l'ensemble de moyens de financement liquides à court terme dont dispose un agent économique pour faire face à ses dépenses de tout nature , la trésorerie est constitué par l'ensemble des fonds dont dispose l'entreprise pour assurer les paiements que génère son activité »[2].

1-2 : Le rôle et les éléments constitutifs de la trésorerie

1.2.1. Le rôle de la trésorerie

Pour mieux comprendre le rôle de la trésorerie dans une entreprise, il faut d'abord savoir que la trésorerie est solidaire de toutes les autres fonctions de l'entreprise, puisque tous les actes qui caractérisent la vie d'une entreprise entrainent au final une opération d'encaissement ou de décaissement.

Parmi les rôles de la trésorerie on peut citer :

- La gestion de la liquidité, la maitrise et la couverture des risques de change et de taux ;
- L'organisation et le contrôle du département de trésorerie (maitrise des cycles et procédures entrainant des flux de trésorerie) ;
- L'assurance de la rentabilité et de la solvabilité à court terme ;
- L'utilisation optimale des excédents de trésorerie ou la recherche des moyens de financement à court terme au moindre coût ;
- L'équilibre entre solvabilité et rentabilité ;
- Assurer la liquidité de l'entreprise pour faire face aux échéances de paiement des salaires, le respect des échéances fournisseurs, celles vis-à-vis de l'Etat, les organismes sociaux, les banques … ;
- Assurer la sécurité des transactions en utilisant les moyens de paiement et circuits télématiques sécurisés.

Ces affirmations nous permettent alors de dire que la trésorerie n'est pas uniquement le solde des flux monétaires, mais elle a la synthèse de toutes les politiques de l'entreprise et elle joue un rôle essentiel dans la vie des sociétés.

[2] Lexique de gestion DALLOZ 5éme Edition 2000 page 36.

1.2.2. Les éléments constitutifs de la trésorerie

Elle est constituée essentiellement par la caisse et la banque

1.2.2.1. La caisse

La caisse est un élément essentiel de la trésorerie. Elle représente l'ensemble des disponibilités dont l'entreprise dispose, et dont elle a accès sur l'immédiat. Elle est constituée par des recettes (encaissement) et des dépenses (décaissements) qu'effectue l'entreprise régulièrement.

1.2.2.1.1. Recettes

Elles sont constituées de :

- Encaissement sur vente en comptant ;
- Encaissement sur remboursement ;
- Avances sur services ;
- Virement de fonds ;
- Remboursement ;
- Avances sur missions ;
- Avances commerciales ;
- Autres recettes.

1.2.2.1.2. Dépenses

Elles sont essentiellement :

- Achat de matière et fournitures ;
- Investissements ;
- Eaux, électricité ;
- Redevances poste et télécommunication ;
- Frais de déplacement et réception ;
- Impôts et taxes ;
- Frais de personnels ;
- Assurances ;
- Paiement, remboursement dossier soins ;

- Avances aux différents services ;
- Arrières fournisseurs.

1.2.2.2. La banque

En ce qui concerne la banque, deux éléments doivent être suivies par le comptable afin d'assurer une meilleure information concernant le compte banque au niveau de l'entreprise, ces éléments sont constitués du rapprochement bancaire et des comptes banque.

1.2.2.2.1. Le rapprochement bancaire

Le rapprochement bancaire est un outil de vérification de concordance de compte banque chez l'entreprise et le relevé bancaire pour repérer les décalages entre les deux. Il consiste donc à associer (lettrer) les opérations déjà enregistrées dans la société et la banque afin de faire apparaitre des écritures isolées, c'est-à-dire enregistrées uniquement par la banque ou l'établissement. [3]

1.2.2.2.2. Les comptes bancaires

L'entreprise dispose en général de plusieurs comptes dans différentes banques. En effet, lors d'une demande d'emprunt, la banque prêteuse peut exiger une ouverture d'un compte et assurer un certain montant de mouvement. Par ailleurs, le fait d'avoir plusieurs comptes permet une forte concurrence entre les banques de l'ensemble des avoirs sur les différents comptes.

1.3. Définitions et objectifs de la gestion de trésorerie

1.3.1 : Définition de la gestion de trésorerie

Selon BENNACEUR SAMY « la gestion de trésorerie est l'ensemble des choix et de procédures qui permettent de garantir la solvabilité de l'entreprise toute en optimisant l'ensemble des produits et des frais financiers. Elle consiste d'un côté à gérer les instruments de paiement et de financement et d'autre côté à informer les gestionnaires des conséquences de leurs décisions sur la trésorerie »[4]

[3] http://copmtabilité.savoir.fr/ article : rapprochement bancaire comptabilité. Consulté le 25/09/2017
[4] BENNACEUR S, « gestion financière », édition l'harmattan, Paris 2003, p 47

1.3.2 : Les objectifs de la gestion de trésorerie

La gestion de la trésorerie est généralement assurée par le responsable financière de l'entreprise, ses objectifs sont entre autres :

- Optimiser le résultat financier en assurant à l'entreprise l'utilisation optimale des excédents de trésorerie et/ou en recherchant des moyens de financement à moindre coût ;
- Prévenir les risques de cessation de paiement en mettant en œuvre les moyens pour assurer la solvabilité de l'entreprise à court terme ;
- De contrôler le mouvement de ses comptes bancaires, de veiller à leurs avoirs ;
- D'optimiser la gestion des liquidités par les placements ;
- Améliorer la gestion opérationnelle en veillant à l'encaissement régulier des clients, en payant ses dettes fournisseurs, ses salariés et les charge sociales dans les délits.[5]

1.4. Les Missions du trésorier

A la différence du directeur financier qui est l'homme de la stratégie financière, le trésorier est la personne qui s'occupe de la tactique, qui réagit dans un court terme.

Le trésorier est tout d'abord un garant de la gestion comptable de l'entreprise, tout en assurant seul dans une petite structure la tenue des livres des opérations (dépenses-recettes).

Le trésorier exerce une fonction vitale pour l'entreprise. En suivant la position de trésorerie au jour le jour, il s'assure que l'entreprise est en mesure d'assurer l'ensemble de ses échéances, aujourd'hui et sur les mois à venir.

Il se préoccupe, également, des rentrées financières et interpelle, quand c'est nécessaire, l'avancée des objectifs fixés pour le nombre des associés. Comme il se préoccupe des recettes des activités et des différents services. Et il établit les demandes de subvention aux organismes compétents quand c'est une entreprise publique ou de services publics.

Pour ses besoins de gestion et en collaboration avec les différents centres de responsabilité, le trésorier fait les démarches nécessaires et suit la rentrée des fonds en fonction des promesses.

[5]MEUNIER .H, BAROLET.F & BOULMER. P « la trésorerie des entreprises » Bordas, paris, 1992, P 10

D'autres missions sont également à sa charge. Il s'agit entre autres des éléments suivants :

- Il effectue les opérations de dépenses définies sous la responsabilité de la direction, en s'assurant du remboursement de frais, du règlement des factures et de la transmission régulière des cotisations ;
- Il assure la relation entre l'entité et le banquier, ou il établit le plan de trésorerie, gère l'excédent de trésorerie en plaçant au mieux par rapport aux critères de placement. En plus de ça, il pourvoit au manque de trésorerie par l'ouverture d'une ligne de découvert ou par la mise en place d'autre relais de trésorerie ;
- La présentation périodique de la situation financière de l'entreprise ;
- L'établissement des prévisions de trésorerie nécessaires au bon fonctionnement de l'entité, en procédant aux prévisions des différents encaissements et décaissements quotidiens successifs, et le suivi de leur réalisation ;
- Il doit prendre en compte les nouvelles normes comptables qui se mettent en place et ont un impact sur certains éléments de la gestion de trésorerie, en particulier en matière de gestion de risques.

Tout au long de cette section nous avons présenté la définition, les fonctions et les éléments constitutifs de la gestion de trésorerie. Et pour mieux comprendre le contenu de cette dernière, nous proposant dans la section deux de ce chapitre sa démarche méthodologique et ses outils.

Section 2 : La démarche et outils de la gestion de trésorerie

Dans cette section, on va présenter le budget et le plan de trésorerie ainsi les outils constitutifs de la trésorerie.

2-1) La démarche de la gestion de trésorerie

Toute entreprise se doit, avant le début de tout un exercice comptable, d'élaborer les budgets qui sont des outils financiers qui permettent de traduire les objectifs de l'entreprise en chiffre et de suivre son activité en rapprochant les prévisions (les budgets) à la réalité (les comptes). Le budget de trésorerie est la synthèse de tous les autres budgets élaborés.

2-1-1 : Le budget de trésorerie

2-1-1-1 : Définition du budget de trésorerie

Le budget de trésorerie est un état prévisionnel détaillé qui regroupe les encaissements (recette) et les décaissements (dépenses) de la période que ces flux de cette recette et de dépenses proviennent des opérations d'exploitation et hors exploitation budget de trésorerie est établit pour une période annuelle ou semestrielle mais il doit être devisé en sous période mensuelle en générale.[6]

Selon HUBERT, et ELIEZ Le budget de la trésorerie est le reflet en trésorerie de l'ensemble des budgets et des prévisions de l'entreprise. Les budgets concernés sont très divers tels que ; le budget des ventes, des charges, des approvisionnements, mais aussi d'investissement ou de recherche et développement. il constitue la synthèse de toutes les actions de l'entreprise à court ou à long terme.[7]

Le budget de la trésorerie regroupe toutes les informations financières fournies par les autres budgets de l'entreprise. Il permet :

- D'établir la situation prévisionnelle de la trésorerie constituée par les disponibilités en caisse ;
- D'estimer le compte en banque, et le compte postal ;
- De prévoir le besoin de financement à court terme ;
- De déterminer le niveau de liquidité nécessaire à l'entreprise en fonction de ses objectifs ;
- De synthétiser l'ensemble des activités de l'entreprise par les flux financiers prévus ;
- De porter une appréciation sur la situation prévisible de l'entreprise ;
- De prendre des décisions en matière financière.

Il ne peut donc être établi qu'une fois l'ensemble de la démarche budgétaire d'un exercice est élaboré et les différents budgets sont approuvés.

[6]CHIHA. K, « gestion et stratégie financière, édition Houma, Alger, 2006 P 121
[7]HUBERT de la Bruslerie, ELIEZ.C, « trésorerie d'entreprise, gestion des liquidités et des risques » ,3ème édition, Paris, 2012, P 95

Dans une optique strictement budgétaire, le budget de la trésorerie répond à deux impératifs, qui sont définis comme suit :

- L'assurance d'un équilibre mensuel entre encaissement et décaissement en vue de mettre en place, préventivement, des moyens de financement nécessaire à court terme en cas de besoin de liquidité ;
- Connaitre le solde de fin de période budgétaire des comptes de tiers et de disponibilités telles qu'ils figurent dans le bilan prévisionnel.

2-1-1-2. La présentation du budget de trésorerie

Le budget de trésorerie est présenté comme suit :

Tableau N°1 : Le budget de trésorerie

Rubrique	Janvier	Février	Mars	……
1. encaissement d'exploitation ENC. Sur CA antérieurs ENC. Sur CA budgétés 2. encaissement hors exploitation	+ +			
Total encaissement	+			
3. décaissement d'exploitation Déc. Sur achat antérieurs Déc. Sur achat budgétisés Salaires et ch. Social 4. Décaissements hors expl.	– –			
Total décaissements	+/–			
5. Solde Enc. / Décaissements	+/–			
Situation initiale de trésorerie Encaisse minimale	+/– –			
Solde cumulé avant Financement/ placement	+/–			
Financement : crédits nouveaux Financement : remboursement Placement : décaissement Placement : encaissement	+ – – +			
Solde de trésorerie cumulé après décisions	+/–			

Source : *HUBERT de la BRUSLERIE, et C ELIEZ, Trésorerie d'entreprise, Gestion des liquidités et des risques, 2^{éme} édition Dalloz 2003, Paris, P18*

2-1-1-3 : Elaboration du budget de trésorerie

L'établissement d'un budget de trésorerie nécessite plusieurs étapes indispensables qui permettent un bouclage de la démarche budgétaire finalisée par des documents de synthèses prévisionnels, celles-ci se présentent ainsi :

- La collecte des informations nécessaires ;
- La préparation des budgets partiels de la trésorerie ;
- L'élaboration et l'ajustement du budget récapitulatif de la trésorerie.

2-1-1-3-1 : la collecte des informations

Le budget de trésorerie relie des informations budgétaires d'exercices différents.

D'où, les éléments nécessaires pour élaborer le budget de l'année en cours sont présentés comme suit :

- Le bilan de l'année précédente ;
- Tous les budgets approuvés de l'année en cours ;
- La connaissance des modes de règlement de l'entreprise ;
- Les encaissements et les décaissements exceptionnels qui n'entrent pas dans le cadre d'un budget précis.

Chacune des informations fournies par les implications sur les encaissements ou les décaissements s'estime à leur montant, ou leur échéance. Il est donc impératif de s'assurer de l'exhaustivité des informations collectées et également de leur fiabilité.

2-1-1-3-2 : les budgets partiels de la trésorerie

Les budgets sont établis généralement en montant hors taxes. Les encaissements et les décaissements doivent être exprimés en toutes taxes comprises (TTC).

Par ailleurs, l'application des règles du droit commun en matière de TVA à décaisser du mois qui sera payable le mois d'après. Ce calcule comporte les éléments suivant :

- Un budget des encaissements ;
- Un Budget de la TVA.
- Un budget des décaissements.

a) un budget des encaissements

L'élaboration du budget des encaissements (ou recettes) prend en compte à leur date de réalisation (ou d'encaissement) les éléments suivants :

- Les créances du bilan d'ouverture ;
- Les effets à recevoir du bilan d'ouverture ;
- Les acomptes prévisionnels versés par certains clients ;
- Le budget 1des ventes TTC.
- Les emprunts et les subventions ;
- Les cessions d'immobilisation et des titres de placement ;
- Les produits financiers ;
- Les apports des capitaux en numéraire ;
- Tout ce qui est susceptible d'entrainer une entrée d'argent.

b) Le budget de TVA

Le budget de TVA a pour objet de déterminer la dette fiscale de l'entreprise ou sa créance à l'égard du trésor.

- La TVA à payer d'un mois donné est payable au plus tard le 20 du mois suivant :

TVA due du mois (M) = TVA collectée ou facturée (M) - TVA déductible ou récupérable (M) - crédit de TVA antérieure (M-1)

- Si le montant est positif : dette vis-à-vis de l'Etat TVA due.

- Si le montant est négatif : créance vis-à-vis de l'Etat crédit de TVA à déduire sur la TVA à payer du mois suivant et les mois ultérieurs jusqu'à l'épuisement de cette dernière.

Nous remarquent qu'il ne s'agit pas du mois de la facturation mais d'encaissement ou de décaissement. Par exemple, les cotisations sociales et la TVA doivent être enregistrées en fonction de leur date de paiement (la TVA pour le mois M n'est jamais payée au cours du mois M).

Tous les soldes négatifs traduisent des problèmes de trésorerie qu'il faut anticiper. Par exemple , il est possible de faire une demande de découvert ponctuel au banquier en lui montrant le plan de la trésorerie pour justifier l'aspect ponctuel de besoin en trésorerie (sur un mois ou deux, par exemple).

c) Le budget des décaissements

L'élaboration du budget des décaissements (dépenses) prend en leur date d'exigibilité (ou de décaissement) les éléments suivant :

- Les dettes fournisseurs du bilan d'ouverture ;
- Le budget de la TVA (TVA à payer) ;
- Les charges TTC budgétisées (approvisionnement, production, frais généraux et autres charges) ;
- Les décaissements relatifs au budget d'investissement ;
- Les autres décaissements à caractère financier à savoir le remboursement des emprunts ;
- Les intérêts des emprunts, les dividendes à payer, l'octroient des prêts ;
- L'impôt sur les bénéfices ;
- Les acquisitions des immobilisations ;
- Tout ce qui est susceptible d'entraîner une sortie d'argent.

Nous remarquent que les dotations aux amortissements ne constituant pas des charges décaissables (dépenses), ne sont pas prises en compte dans le budget des décaissements.

D) Le budget de la trésorerie

Le budget de trésorerie est déterminé à partir de la formule suivante :

Trésorerie finale = Trésorerie initiale + Encaissements – décaissements

Au cas où le budget de la trésorerie fait apparaître des soldes négatifs, il faut trouver des solutions à ce besoin à court terme. On pourra donc soit :

- Mobiliser des créances avant terme ;
- Renégocier les délais accordés avant terme ;

- Renégocier les délais accordé par les fournisseurs et ceux accordés aux clients ;
- Négocier des découverts bancaires.

2-1-1-4. Les objectifs du budget de la trésorerie

Il est généralement admis, que la trésorerie de l'entreprise à une double fonction :

- Financer les besoins à un coût minimum de telle façon que l'entreprise puisse atteindre ses objectifs économiques ;
- Assurer l'utilisation la plus efficace des ressources financières en obtenant les meilleurs rendements des fonds investis. Pour cela, on réduit en minimum les liquidités inemployées, les besoins en fonds de roulement et les coûts de transaction. Il est courant que la gestion de la trésorerie soit présentée sous deux dimensions temporelles différentes quoi que dépendantes.

Un programme semestriel ou annuel, avec par exemple des périodes de prévisions mensuelles, comprenant la détermination des besoins de trésorerie à combler. Ou bien, un tableau beaucoup plus précis, mais à plus court terme, retraçant par exemple l'évolution de la trésorerie au jour le jour pendant un mois, qui est l'articulation d'un plan semestriel ou annuel.

Aux deux objectifs énoncés et couramment admis, est venu s'ajouter celui de la protection contre les risques. Il s'agit en particulier des risques financiers, les risques du taux d'intérêt, les risques clients et fournisseurs…etc.

2-1-2. Le plan de trésorerie

Si les difficultés de la trésorerie sont très fréquentes dans une entreprise, elles ne sont pas nécessairement la conséquence d'une mauvaise gestion de son dirigeant. En cause : les décalages entre les encaissements et les paiements, inhérents le plus souvent à l'activité. D'où la nécessité de repérer au plus tôt ces impasses à travers un plan de trésorerie.

2-1-2-1. Définition du plan de trésorerie

Le plan de trésorerie est un outil de prévision du trésorier permettant d'avoir une vision à très court terme (un mois ou moins) ou à court terme (moins d'un an) de la position de la trésorerie de l'entreprise. En effet, le plan de trésorerie reprend les encaissements et les

décaissements obtenus à partir d'éléments comptables et extracomptables donnés par les différents services de l'entreprise (production achats, commercial, etc.).Il donne aussi le besoin de financement à court terme et la couverture de ce besoin par des financements et placements à court terme.

Il permet de recenser les différents flux financiers que va connaître l'entreprise à court terme, d'évaluer les futures dépenses et les futures recettes pour parvenir à équilibrer l'ensemble sur l'année. Le plan de trésorerie, pour être efficace, doit être précis dans la mesure où il offre une visibilité de ce que sera la trésorerie d'une entreprise tout au long de sa première année de création. Il permet aussi de connaître le solde de trésorerie à chaque fin de mois. Cette information est capitale pour faire face aux décaissements d'un mois sur l'autre. [8]

2-1-2-2. Présentation du plan de la trésorerie

On peut résumer, que le plan de trésorerie récapitule les sorties et les entrées d'argent mois par mois, au cours d'un ou plusieurs exercices à venir. Pour l'établir, il faut reprendre les données du compte de résultat (annuel) et affecter toutes les dépenses et les recettes au mois correspondant.

PLUMELLE. B , « le financement de l'éducation de sèvres »,éd Dunod , paris 2014,P 64

Tableau N° 2 : Le modèle du plan de trésorerie adapté

Mois / Elément	Janvier	Février	Mars	..	Décembre
Soldes de trésorerie mensuels finaux (A) Frais financier à court terme (B) Produits financiers et placements à court terme (C)					
Trésorerie finale modifiée D = A+B+C					
Trésorerie passive En cours d'escomptes ; Découvert bancaire. Avances en comptes courant					
Total trésorerie passive €					
Trésorerie active Placements de trésorerie Disponibilité					
Total trésorerie active (F)					

Source : *K.CHIHA « gestion et stratégie financière », 2ème éd HOUMA 2006, ALGER, p127*

La trésorerie finale de chaque mois est obtenue en corrigeant le solde A de la somme des charges et produits financiers enregistrés depuis le début de la période.

Le plan de trésorerie complète la panoplie des instruments financiers prévisionnels. L'horizon de celui-ci et son contenue en font un instrument privilégié de gestion à court terme. Il présente un véritable instrument de décision conduisant à maintenir une meilleure solvabilité tout en évitant une trésorerie pléthorique.

Pratiquement, l'élaboration et le suivi du plan de trésorerie supposent une connaissance parfaite des règles de décaissements et d'encaissements, un système d'information, de décision et de contrôle.

2-1-2-3. Elaboration d'un plan de trésorerie

Puisque la trésorerie est un point crucial dans la gestion d'une entreprise, il est donc indispensable, non seulement de la suivre en permanence, mais aussi de l'anticiper. Il convient alors d'établir un plan de trésorerie. Il s'agit d'un cadre dans lequel vont se confronter, d'un côté, le placement des ressources de la trésorerie.

2-2. Les outils de la gestion de trésorerie

La gestion de la trésorerie propose un vaste ensemble d'outils et de méthode, pour analyse la situation financière de l'entreprise.

2-2-1. Le bilan

Le bilan est une photographie à un instant donné, de tout ce que l'entreprise possède (actif) et de tout ce qu'elle doit (passif) avec la richesse des propriétaires de l'entreprise (situation nette).

Le bilan est un état récapitulatif des actifs, passifs et des capitaux propres de l'entité à la date de clôture des comptes, Il fournit des informations sur la situation financière de l'entreprise et en particulier sa liquidité et sa solvabilité. Il permet de connaître les ressources dont dispose l'entreprise ainsi que leur utilisation.

L'étude du bilan de l'entreprise permet de mieux comprendre la structure financière de l'entreprise et son financement.

2-2-1-1. La présentation du bilan

Les normes comptables internationales n'imposent pas une présentation type du bilan. La norme IAS 1 détaille néanmoins les postes qui doivent être présents en demande d'établir le bilan en distinguant (de façon préférentielle) les actifs courants et non-courants et les passifs courants et non-courants.

Tableau N° 3 : Exemple de bilan conforme à la norme IAS 1

Actif	**montant**	**Passif**	**Montant**
Actifs non-courants • Immobilisation incorporelles • Goodwill (écart d'acquisition) • Brevets et licences • Marques • Immobilisations corporelles • Terrains • Bâtiments • Machines • Participation dans des entreprises associées • Actifs financiers et autres • Impôts différés **Actifs courants** • Stocks • Clients et autres débiteurs • Trésorerie et équivalent de trésorerie		**Capitaux propres** • Capital émis • Réserves • Résultats accumulés **Intérêts minoritaires** **Passifs non-courants** • Dettes financières • Provisions • Impôts différés passifs **Passifs courants** • Dettes financières • Fournisseurs et autres créditeurs	

Source : *Grégory H, lire les états financiers en IFRS, édition d'Organisation, Paris 2004, p126*

Chaque entreprise doit présenter son bilan en distinguant ses actifs courants et non-courants et ses passifs courant et non-courants. Mais, les normes comptables internationales donnent la possibilité de présenter les actifs et les passifs en fonction de leur liquidité si cela se justifie.

Dans les deux cas, l'entreprise doit indiquer pour chaque élément d'actif et de passif les montants qu'elle s'attend à recouvrer ou à régler avant ou après douze mois après la date

de clôture de l'exercice. Les éléments non-courants sont considérés comme ayant une échéance supérieure à douze mois.

2.2.2. Le compte de résultat

Le compte de résultat est un document comptable où l'on retrouve le détail des produits générés (comptes de classe 7) et des charges consommées (compte de classe 6) d'une entreprise au cours d'un exercice comptable. Il reflète l'activité de l'entreprise et permet d'obtenir le résultat net (différence entre les produits et les charges). On sait alors si l'entreprise a fait un bénéfice /profit ou un déficit.

Charges – Produits = Résultat.

Le compte de résultat est établi à partir des comptes généraux de gestion. Ces comptes distinguent pour une période donnée (en principe un exercice), les mouvements constatant les charges et les mouvements constatant les produits.[9]

2-2-2-1. La présentation globale du compte de résultat

Les normes comptables internationales n'imposent pas une présentation type de compte de résultat, la norme IAS 1 stipule néanmoins que le compte de résultat doit comporter des postes présentant les montants suivants :

- Produits des activités ordinaires ;
- Charges financières ;
- Quote-part dans le résultat net des entreprises associées et des coentreprises comptabilisées selon la méthode de la mise en équivalence ;
- Charge d'impôt sur le résultat ;
- Intérêts minoritaires ;
- Résultat net de l'exercice.

[9] BEATRICE et FRANCIS GRANGUILLOT, Gestion et analyse financière, édition DUNOD, Paris, 1994, P11

Tableau N° 4 : Le compte de résultat

Charges	Exercice		Produits	Exercice	
	N	N- 1		N	N- 1
• Charge d'exploitation • Quotes-parts de résultat opération faites en commun • Charge financière • Charge exceptionnelles • Participation des salaries Impôt sur les bénéfices			• Produit d'exploitation • Quotes-parts de résultat opération faites en commun • Produis financière • Produits exceptionnels		
Solde créditeur**= bénéfice**			Solde débiteur= **perte**		
Total général			**Total général**		

Source : *BEATRICE et FRANCIS GRANGUILLOT, Gestion et analyse financière, édition DUNOD, Paris, 1994, P11*

Le compte de résultat permet d'effectuer une analyse de la rentabilité. Il explique comment s'est formé le résultat à partir des activités opérationnelles et financières. Il donne des éléments de calcul de coûts et permet de faire une analyse de la création de richesse de l'entreprise.

2.2.3. L'annexe des états financiers

L'annexe est une note descriptive qui vient compléter les informations chiffrées figurant dans le bilan, le compte de résultat et le tableau des flux de trésorerie. Elle permet d'exercer une bonne lecture des comptes annuels en apportant un complément d'informations

appropriées. En effet, en général, l'annexe ne doit contenir que des informations portant sur des opérations, des postes ou des variations significatives et ce afin de ne pas noyer le lecture de cet état financier. Son objectif est de fournir des éléments utiles à la bonne compréhension et à la prise de décision.

Une fois encore, en fonction de la taille de l'entreprise, celle-ci peut être :

- Dispensée d'établir une annexe ;
- Tenue de rédiger une annexe complète (l'annexe de base) ;
- Autorisée à produire une annexe simplifiée voire une annexe abrégée.

L'annexe des états financiers comporte des informations sur les points suivants, dés lors que ces informations présentent un caractère significatif ou sont utiles pour la compréhension des opérations figurant sur les états financiers :

- Les règles et les méthodes comptables adoptées pour la tenue de la comptabilité et l'établissement des états financiers (la conformité aux normes est précisée, et toute dérogation est expliquée et justifiée) ;
- Les compléments d'information nécessaires à une bonne compréhension du bilan, du compte de résultat, du tableau des flux de trésorerie et de l'état de variation des capitaux propres ;
- Les informations concernant les entités associées, les co-entreprises, les filiales ou la société mère ainsi que les transactions ayant éventuellement eu lieu avec ces entités ou leurs dirigeants : nature des relations, types de transaction, volume et montant des transactions, politique de fixation des prix concernant ces transactions ;
- Les informations a caractère général ou concernant certaine opération particulière nécessaire a l'obtention d'une image fidèle.

Après avoir présenté les déférents instruments de la gestion de trésorerie qui permettent aux dirigeants et aux actionnaires de connaitre la situation financière de l'entreprise, en vous présente dans ce qui suit une autre méthode qui aide à détecter cette dernière et qui est la méthode des ratios.

2-2-4.Analyse par les ratios

La méthode des ratios est un outil permettant d'apprécier la situation économique et financière de l'entreprise, d'effectuer et d'enrichir les études comparatives entre deux ou plusieurs secteurs de même activité.

L'objectif fondamental de la méthode des ratios est de mieux connaitre l'entreprise d'évaluer précisément l'importance de ses qualités et ses défauts[10] .

2-2-4-1.définition d'un ratio

La comparaison de certains postes ou de certaines masses du bilan d'une entreprise avec d'autres éléments de cette même entreprise amène à déterminer un rapport appelé ratio.

Donc, le ratio est un rapport entre deux grandeurs caractérisant la situation financière, le potentiel et l'activité de l'entreprise. L'explication du résultat ainsi obtenu permet de faciliter la tâche de l'analyste financier.

Le rapport entre les différentes masses servira de base à l'étude critique. Le ratio peut être examiné au travers de son évolution sur plusieurs années afin de déterminer la tendance et le choix fait par l'entreprise.

2-2-4-2 . les différents ratios de trésorerie (ratio de liquidité)

Les ratios de trésorerie ou de liquidité permettent d'évaluer la capacité de l'entreprise à régler ses dettes le plus rapidement exigible (à moins d'un an) grâce à ses éléments d'actifs circulants (éléments les plus liquides, c'est-à-dire pouvons être rapidement transformé en liquidités)

Autrement dit, ces ratios mesurent la capacité de l'entreprise à faire face à ses obligations financières à court terme.

2.2.4.2.1. Ratio de liquidité générale (R.L.G)

Le ratio de liquidité générale est calculé comme suit :

$$R.L.G = \frac{\text{actifs circulants}}{\text{dettes à court terme}}$$

[10] CHIHA. K, Op.cit, P 40

Ce ratio exprime la capacité de remboursement des dettes à court terme au moyen de la transformation des actifs à court terme en liquidité. Il vérifie l'existence d'une marge de sécurité financière au niveau des actifs circulants par rapport au passif circulant.

2.2.4.2.2 : Ratio de trésorerie (liquidité) relative (R.T.R)

Le ratio de trésorerie relative est calculé comme suit :

$$R.T.R = \frac{\text{actifs circulants} - \text{stocks}}{\text{dettes à court terme}}$$

Les stocks s'avèrent parfois peu liquides, il convient donc de les éliminer du numérateur. Ce ratio est généralement inférieur à un. Il mesure la capacité de l'entreprise à faire face au règlement de ses dettes sans être dans l'obligation de liquider son stock.

2.2.4.2.3 .Ratio de trésorerie (liquidité) immédiate (R.T.I)

Le ratio de trésorerie immédiate est calculé comme suit :

$$R.T.I = \frac{\text{valeurs disponibles}}{\text{dettes à court terme}}$$

Ce ratio de liquidité immédiate traduit une capacité de remboursement instantanée compte tenue de l'encaissement de l'entreprise. Ce ratio fournit des indications peut fiable tenue de l'instabilité de l'encaissement.

Un ratio supérieur à un, traduit une trésorerie pléthorique résultant d'une mauvaise gestion financière.

L'analyse par les ratios joue un rôle important dans le diagnostic financier de l'entreprise. Elle a été la base d'une véritable doctrine financière visant à énoncer les règles d'une rigoureuse gestion financière des entreprises.

Dans la section suivante nous présenterons la gestion de la trésorerie dans le cadre de la nouvelle normalisation comptable et financière.

Section 3 : La gestion de trésorerie dans le cadre de la nouvelle normalisation comptable et financière

Cette section sera consacrée sur la présentation de la normalisation comptable ainsi les états financiers en prenant l'exemple du tableau des flux de trésorerie relative a la norme IAS 7.

3.1. La normalisation comptable internationale

3.1.1. Présentation des normes comptables internationale

La normalisation peut être définie comme l'adoption d'une terminologie et de règles communes et la production d'états financiers identiques d'une entreprise à l'autre.

Selon P. Lauzel : «La normalisation comptable internationale est l'ensemble coordonné des recherches, propositions, actions qui ont pour objet d'améliorer la doctrine comptable et la signification des documents comptables, notamment du point de vue de leur utilisation économique et sociale. Elle met donc en œuvre des principes et des règles communs applicables pour l'établissement et la présentation des comptes et des états de synthèse des différentes entreprises. Elle subit par conséquent, l'influence notable des acteurs économiques, à savoir les banques, les professionnels, les praticiens et experts de la comptabilité et de la finance, ainsi que les pouvoirs publics ».[11]

La normalisation comptable en Algérie a adopté un nouveau plan comptable dit système comptable et financier (S.C.F.), cohérent avec les normes comptables internationales (IFRS) qui se substitue au plan comptable national (PCN). L'élaboration du nouveau plan comptable s'est faite avec l'assistance d'un groupe d'experts français.

D'après la loi n°07-11 du 25/11/2007 la comptabilité des entreprises doit être aménagée conformément aux dispositions du nouveau plan comptable à partir du 1/1/2009. « Le système comptable et financier »concerne toutes les entreprises soumises au Code de Commerce, les entreprises publiques ou parapubliques, ou d'économie mixte, les coopératives et plus généralement les entités produisant des biens ou des services marchands ou non marchands, dans la mesure où elles exercent des activités économiques qui se fondent sur

[11]LAUZEL. P, la normalisation comptable guide comptable, édition Foucher, 1996, p65

des actes répétitifs. Les très petites entreprises peuvent être autorisées à ne tenir qu'une comptabilité simplifiée.

3.1.2. Les objectifs de la normalisation comptable

Les principaux objectifs de la normalisation comptable internationale sont résumés dans les points suivants [12]:

- Améliorer la transparence et la comparabilité des états financiers élaborés pas les sociétés cotées ;
- Permettre la comparaison d'entreprises de différents pays ;
- Faciliter la cotation boursière des entreprises sur les places du monde entier ;
- Obtenir et restaurer la confiance des investisseurs ;
- Offrir un référentiel comptable aux pays qui en sont dépourvus.

3.2. Les états financiers comme cadre d'analyse dans la normalisation comptable : exemple du TFT relative à la norme IAS 7

3-2-1. les états financiers

Les états financiers sont un ensemble complet de documents comptables et financiers permettant de donner une image fidèle de la situation financière, de la performance et de la trésorerie de l'entreprise à la fin de l'exercice. Les états financiers des entités autres que les petites entités comprennent:

- Un bilan ;
- Un compte de résultat ;
- Un état de variation des capitaux propres ;
- Un tableau des flux de trésorerie ;
- Une annexe précisant les règles et méthodes comptables utilisées et fournissant des compléments d'informations au bilan et au compte de résultat.

[12]Stéphan Brun, « l'essentiel des normes comptables internationales IAS/IFRS »,3ème édition Gualino, avril 2006, France, p 19

L'objectif des états financiers en normes IAS/IFRS est de fournir des informations sur la situation financière, la performance et les flux de trésorerie de l'entreprise, qui soient utiles à un large éventail d'utilisateurs pour la prise de décision économique.[13]

Pour améliorer l'objet de notre étude on prend l'exemple du tableau des flux de trésorerie relative à la norme IAS 7.

3.2.2 .La norme IAS 7

Les normes comptables définissent les règles à suivre pour élaborer les documents qui permettent de juger de la situation financière des entreprises. Elles constituent un outil indispensable à tous les acteurs de l'économie : les dirigeants pour prendre de bonnes décisions et les investisseurs pour évaluer la rentabilité de leurs investissements et les risques qu'ils encourent.

3.2.2.1. Naissance de la norme IAS 7

La publication du tableau des flux de trésorerie est obligatoire en norme IAS/IFRS. La première version de la norme IAS7 approuvée par l'IASC en octobre 1977, prévoyait la présentation d'un tableau de financement. Depuis, les comptables américains ont défendu l'idée qu'il fallait remplacer le tableau de financement par un tableau des flux de trésorerie (norme américaine SFAS 95 publiée en 1987). En effet, les utilisateurs des états financiers préféraient une présentation basée sur les flux de trésorerie plutôt que sur le fonds de roulement. La norme IAS 7 a donc évolué en 1992 et impose désormais de présenter un tableau des flux de trésorerie. En France, l'ordre des experts comptables (OEC) a également préconisé, dans une de ses recommandations (avis n° 30 de 1997), d'établir un tableau des flux de trésorerie.

3.2.2.2. Présentation de la norme IAS 7

Selon la norme IAS 7, les informations concernant les flux de trésorerie d'une entreprise sont utiles aux utilisateurs des états financiers, car elles leur apportent une base d'évaluation de la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie et des équivalents de trésorerie.

[13] Grégory .H, Op.cit., P23

Ces informations permettent également aux utilisateurs d'étudier comment l'entreprise a utilisé cette trésorerie. Les entreprises utilisent leur trésorerie pour conduire leurs activités, s'acquitter de leurs obligations et assurer une rentabilité à leurs investisseurs. Les utilisateurs des états financiers d'une entreprise sont intéressés par la façon dont l'entreprise génère et utilise sa trésorerie ou ses équivalents de trésorerie.

La norme IAS7 impose aux entreprises, de fournir l'information sur l'historique et l'évolution de la trésorerie et des équivalents de trésorerie, au moyen d'un tableau classant obligatoirement, les flux de trésorerie de l'exercice, en activités : opérationnelles, d'investissement et de financement.

- Les flux de trésorerie liés à l'activité : Généré par le cycle d'exploitation de l'entreprise. Ces flux sont constitués des encaissements et des décaissements liés à l'activité habituelle de l'entreprise, hors investissement et financement.
- Les flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement : Les flux d'investissement traduisent les variations de trésorerie liées aux renouvellements ou aux développements des biens durables,
- Les flux de trésorerie liés aux opérations de financement : représentent les échanges de trésorerie entre la société et ses partenaires financiers.

L'élaboration de l'IAS 7 confirme l'orientation pris en permettant à l'investisseur de prendre connaissance des flux de trésorerie de l'annexe, affectés à l'exploitation, aux investissements et aux financements. Par contre, l'IAS 1 contient une présentation générale des normes comptables internationales.

Conclusion

En conclusion, rappelons que la trésorerie constitue un élément fondamental dans la vie d'une entreprise. Son étude à partir de l'analyse financière permet aux responsables de l'entreprise et à ses partenaires de vérifier la cohérence financière des plans de développement de l'entreprise, d'évaluer les perspectives d'encaissement des dividendes et des remboursements des dettes financières.

Ce chapitre, nous a permis de cerner l'importance de la gestion de trésorerie dans le cadre de la gestion financière. Nous avons que l'évolution du contexte de la tenue de la comptabilité à travers ses différents normes, a permis aux entreprises de comprendre la nécessité d'accorder de l'importance aux flux de trésorerie.

Dans le chapitre suivant, nous allons voir justement en quoi le TFT constitue-t-elle un outil de la gestion de trésorerie.

Chapitre III : Le tableau des flux de trésorerie comme outil de la gestion de trésorerie

Introduction

Les états financiers traditionnels (bilan et compte de résultat), même s'ils présentent l'information financière le plus fidèlement possible, contiennent certaines limites. L'analyse de l'état des flux de trésorerie (anciennement l'état de l'évolution de la situation financière) permet de compléter le diagnostic de la performance et de contourner la plupart des difficultés associées à une analyse qui se limite à l'examen de l'état des résultats et du bilan. Elle représente un complément essentiel à tout diagnostic de la situation financière d'une entreprise et précise le jugement porté sur la rentabilité, l'efficacité et la solvabilité. De plus, elle fournit des éléments d'analyse de gestion de la croissance.

Le tableau des flux de trésorerie publie les divers facteurs d'influence sur la variation du fonds pendant un exercice. Ce tableau est par conséquent essentiel pour évaluer la situation financière de l'entreprise, en particulier pour juger l'évolution de la solvabilité.

Une entreprise doit établir un état des flux de trésorerie selon les dispositions d'IAS 7 et doit le présenter comme partie intégrante de ses états financiers pour chaque période donnant lieu à présentation d'états financiers

Pour bien comprendre si quoi un TFT nous avons subdivisé ce chapitre en trois section, la première portera essentiellement sur la définition, objectifs ainsi les types de flux de trésorerie, la deuxième sera consacrée à la présentation et le traitement des flux de trésorerie et l'importance de TFT et en termine par la troisième section qui portera sur les finalités de TFT dans la mesure des volumes financiers.

Section 1 : Le tableau des flux de trésorerie dans le cadre de SCF

Dans cette section, nous allons voir la définition et les objectifs ainsi le contenu du tableau des flux de trésorerie.

1-1 . Définitions

Selon le SCF le tableau des flux de trésorerie est un document comptable qui a pour but d'apporter aux utilisateurs des états financiers une base d'évaluation de la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie, et des informations sur l'utilisation de ces flux de trésorerie.

Le tableau des flux de trésorerie fait partie des états financiers de l'entreprise qui est un tableau de financement qui mesure les flux de trésorerie directement par variation de valeurs de postes comptables pendant une période de temps, au moyen du solde des comptes sans report. Le tableau des flux de trésorerie est un document très important dans le référentiel international, une norme entière lui est consacrée et qui a pour objet de retracer les flux de trésorerie de l'exercice en provenance des activités opérationnelles (d'exploitation), d'investissement (de placement) et de financement.[1]

Selon les normes IFRS, l'état de flux de trésorerie comporte trois grandes catégories qui évaluent l'encaissement et le décaissement de chacune de ses composantes. L'état financier démontre la différence entre la liquidité et la quasi-liquidité pour l'exercice financier en question en analysant les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation, de financement et d'investissement.[2]

1-2. Les Objectif du tableau des flux de trésorerie

Les objectifs du TFT sont présentés dans les points suivants:

- L'objectif du tableau des flux de trésorerie est d'expliquer la variation de la trésorerie en reconstituant les différentes natures de flux qui ont traversé l'entreprise sur une période comptable. En effet, le tableau des flux retrace les flux de trésorerie en les regroupant selon trois fonctions différentes : exploitation, investissement, financement à long et moyen terme. Comme il retrace des flux financiers, il débouche nécessairement sur la variation de la trésorerie globale de l'entreprise.[3]
- Le tableau des flux de trésorerie permet aussi de fournir une information sur la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie et les besoins d'utilisation de cette trésorerie. Les utilisateurs d'états financiers sont intéressés par la façon dont le groupe génère et utilise la trésorerie.

L'information sur les flux de trésorerie est appréciée des analystes car elle élimine les incidences de traitements comptables différents pour une même opération et renforce donc la comparabilité entre différents groupes. En outre, les flux de trésorerie sont souvent utilisés à titre historique ou prévisionnel pour déterminer la valeur d'actifs ou de passifs ou la valeur d'une entreprise.

[1] PASCAL B, « normes IAS/IFRS application aux états financiers », édition Dunod Paris 2004, page 198
[2] GREGORY H, « lire les états financiers en IFRS », édition d'organisation Paris 2004, page 192
[3] Anne-Marie KEISSER, « gestion financière », ESKA, paris, 1999, page 360

Les normes IAS/IFRS en conduisant à une volatilité plus forte du résultat remettant en avant le tableau des flux de trésorerie qui neutralise les flux purement comptable pour ne retenir que les encaissements et décaissements. Le tableau des flux de trésorerie est appelé aussi à jouer un rôle majeur dans l'analyse financière.

La norme IAS7 contient l'ensemble des dispositions relatives à l'établissement du TFT.[4]

1-3. Le contenu du tableau des flux de trésorerie

Le tableau des flux de trésorerie présente les entrées et les sorties de disponibilités intervenues pendant l'exercice selon leurs origines[5]:

- flux générés par les activités opérationnelles
- flux générés par les activités d'investissement
- flux générés par les activités de financement

1-3-1. Les flux générés par les activités opérationnelles

le montant des flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles est un indicateur-clé pour mesurer si les opérations de l'entreprise ont générés suffisamment de flux de trésorerie pour rembourser ses emprunts, maintenir la capacité opérationnelles de l'entreprise, verser des dividendes et faire de nouveaux investissements sans recourir à des sources externes de financement.

Les flux de trésorerie opérationnels sont essentiellement issus des principales activités génératrices de produits de l'entreprise.

[4] BRUNOBACHY et MICHEL SION « analyse financière des comptes consolidés normes IFRS, 2éme éd d'organisation, 2009 p 85, Paris.
[5] Grégory H, Op.cit, p 195

Exemple : Les flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles cités par L'IAS7 sont :

- les entrées de trésorerie provenant de la vente de biens et de la prestation de service ;
- les entrées de trésorerie provenant de redevance, d'honoraires, de commissions et d'autres produits ;
- les sorties de trésorerie envers des fournisseurs de biens et de services ;
- les sorties de trésorerie envers les membres du personnel ou pour leur compte ;
- les entrées et les sorties de trésorerie d'une entreprise d'assurance relatives aux primes et aux sinistre, aux rente et autres prestations liés aux polices d'assurance ;
- les sorties de trésorerie ou remboursement d'impôts sur le résultat, à moins qu'ils ne puissent être spécifiquement associés aux activités de financement et d'investissement ;
- les entrées et les sorties de trésorerie provenant de contrats détenus à des fins de négoce ou de transaction.

L'analyse des flux de trésorerie liée aux activités opérationnelles est importante car elle permet de mesurer le montant des liquidités que l'entreprise a dégagé par la vente de ses produits et de ses services. Les intérêts payés sur les emprunts peuvent être déduit des flux de trésorerie liés aux activités opérationnelles car les normes internationales autorisent leur inscription en flux de financement. Si l'on souhaite comparer les flux de trésorerie d'exploitation de plusieurs entreprises, il est alors nécessaire de tenir compte de ces différences de comptabilisation.[6]

1-3-2 .Flux générés par les activités d'investissement

La présentation séparée des flux de trésorerie provenant des activités d'investissement est utile car cela permet d'étudier dans quelle mesure des dépenses ont été effectuées pour l'accroissement de ressources destinées à générer des produits et des flux de trésorerie futurs.

Les flux générés par les activités d'investissement proviennent principalement des décaissements sur les acquisitions d'actifs non courants et d'encaissements sur cession d'actifs non courants (acquisition et cession d'immobilisation).

[6] GREGORY H, Op.cit, page 197

Exemple : les flux de trésorerie provenant des activités d'investissement cités par L'IAS 7 sont :

- les sorties de trésorerie effectuées pour l'acquisition d'immobilisation corporelles, incorporelle et d'autres actifs à long terme .Ces sorties comprennent les frais de développement inscrits à l'actif et les dépenses liées aux immobilisations corporelles produites par l'entreprise pour elle-même ;
- les entrées de trésorerie découlant de la vente d'immobilisation corporelles, incorporelles et d'autres actifs à long terme ;
- Les sorties de trésorerie effectuées pour l'acquisition d'instrument de capitaux propres ou d'emprunts d'autres entreprises et de participation dans des coentreprises (autre que les sorties effectuées pour les instruments considérés comme des équivalents de trésorerie ou détenus à des fins de négoce ou de transaction) ;
- les entrées de trésorerie relatives à la vente d'instruments de capitaux propres ou d'emprunts d'autres entreprises, et de participation dans des coentreprises (autre que les entrées effectuées pour les instruments considérés comme équivalents de trésorerie ou détenus à des fins de négoce ou de transaction) ;
- les avances de trésorerie et de prêts qui sont faits à des tiers.

Certaines entreprises peuvent être amenées à céder des activités qui ne sont pas stratégiques afin de limiter l'endettement. En effet, la vente d'un actif à long terme peut en partie compenser la sortie de trésorerie liée à un investissement.

1-3-3. les flux générés par les activités de financement

La présentation séparée des flux de trésorerie provenant des activités de financement est utile à la prévision des flux futurs de trésorerie de l'entreprise attendus par les apporteurs de capitaux.

Les flux générés par les activités de financement proviennent des activités ayant pour conséquence de modifier la taille et la structure des fonds propres ou des emprunts (distribution de dividendes, augmentation de capital, souscription d'emprunt, remboursement d'emprunt)

Exemple : les flux de trésorerie provenant des activités de financement cités par L'IAS 7 sont :

- les entrées de trésorerie provenant de l'émission d'actions ou d'autres instruments de capitaux propres ;
- les sorties de trésorerie envers les actionnaires pour acquérir ou racheter les actions de l'entreprise ;
- les produits de l'émission d'emprunts obligatoires, d'emprunts ordinaires, de billets de trésorerie, d'emprunts hypothécaires et autres emprunts à court ou à long terme ;
- les sorties de trésorerie pour rembourser des montants empruntés ;
- les paiements effectués par un preneur dans le cadre de la réduction du solde de la dette relative à un contrat de location-financement.

Concernant les flux de trésorerie provenant des activités de financement, il faut noter que les entrées de trésorerie provenant de l'émission d'actions (augmentation de capital) ne sont pas les plus courantes. Le financement provient souvent d'une augmentation de la dette financière.

Section 2 : Présentation du tableau des flux de trésorerie

Les règles relatives à la présentation du tableau des flux de trésorerie sont différentes suivant qu'il s'agit des flux de trésorerie liés aux activités opérationnelles aux activités d'investissement et aux activités de financement.

Dans cette section, il sera question de présenter les déférentes méthodes relatives à la présentation du TFT.

2-1 . Présentation des flux de trésorerie liés aux activités opérationnelles

Pour présenter les flux de trésorerie liés aux activités opérationnelles, les entreprises doivent utiliser :

- soit la méthode directe, suivant laquelle les principales catégories d'entrées et de sorties de trésorerie brutes sont présentées ;
- soit la méthode indirecte, qui part du résultat net pour arriver à la variation de la trésorerie provenant des activités d'exploitation.

2-1-1. la méthode directe

La norme IAS 7 encourage les entreprises à présenter les informations sur les flux de trésorerie des activités opérationnelles en utilisant la méthode directe. En effet, la méthode directe consiste à présenter les principales catégories d'entrées et sorties de trésorerie liées aux activités opérationnelles à partir des enregistrements comptables ou en retraitant les charges et produits des variations de besoin en fonds de roulement, des transactions sans effet sur la trésorerie (charges d'amortissement, par exemple) ou liées aux flux d'investissement et financement. Recommandée cette méthode consiste :

- A présenter les principales rubriques d'entrée et de sortie de trésorerie brute (clients, fournisseurs, impôts) afin de dégager un flux de trésorerie net ;

- A rapprocher ce flux de trésorerie net du résultat avant impôts de la période observée.

Cette méthode apporte des informations qui peuvent être utiles pour l'estimation des flux futurs de trésorerie et qui ne sont pas disponibles à partir de la méthode indirecte.

Avec la méthode direct, les informations sur les principales catégories d'entrées et de sorties de trésorerie brutes peuvent être obtenus.[7]

[7] Philippe RESSOLOT et Jean-François VERDIE, « la gestion de trésorerie », DUNOD, 2éme édition, paris, page 58

Tableau N° 5- Flux de trésorerie avec la méthode direct (conforme à l'IAS 7)

	Notes (1)	Année N	Année N-1
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles Encaissement reçus des clients (-) somme versée aux fournisseurs et au personnel (=)Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles (-) intérêts payés (-) impôt sur les résultats payés (=) flux de trésorerie avant élément extraordinaire (-) Eléments extraordinaires			
=flux net de trésorerie provenant des activités opérationnelles (a)			
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement (-)Acquisition de filiale sous déduction de la trésorerie acquise (+)Cession de filiale (-)Acquisition d'immobilisation (corporelles, incorporelles financières) (+)Cession d'immobilisation (corporelles, incorporelles, financières) (-)Acquisition de titres de placement (+)Cession de titres de placement (+Intérêts encaissés (+)Dividendes reçus			
=flux net de trésorerie provenant des activités d'investissement (b)			
Flux de trésorerie provenant des activités de financement (+)Augmentation de capital (-)Réduction de capital (-)Remboursement des emprunts (+)Augmentation des emprunts (-)Remboursement des dettes provenant des contrats de location-financement (-)Dividendes versés			
=Flux de trésorerie provenant des activités de financement (c)			
Variation nette de trésorerie et équivalent de trésorerie (a+b+c)			
(+) Trésorerie et équivalent de trésorerie à l'ouverture de l'exercice			
(=)Trésorerie et équivalent de trésorerie à la clôture de l'exercice			

Source : *Philippe RESSOLOT et Jean-François VERDIE, « la gestion de trésorerie », DUNOD, 2éme édition, paris, page 58*

2-1-2. la méthode indirecte

La méthode indirecte consiste à ajuster (corriger) le résultat net de l'exercice en tenant compte :

- Des opérations n'ayant pas un caractère monétaire (amortissements, provisions….),
- des reports ou régularisation d'encaissements ou de décaissements passés ou futurs liés à l'exploitation (variations des comptes clients et fournisseurs),
- des charges et des produits relatifs à des opérations d'investissement ou de financement.[8]

Pour cela la méthode indirecte est présentée selon 2 types :

- à partir du résultat net
- à partir de résultat d'exploitation

[8] ANTRAIGUE Daniel, « gestion de la trésorerie et diagnostic financier approfondi »,

7éme éd, 1998, p12

2-1-2-1. À partir du résultat net

Tableau N° 6: le tableau des flux de trésorerie à partir du résultat net de l'ordre des experts comptables français (O.E.C)

Modèle de tableau des flux de trésorerie

Règlement CRC n° 99-02

(établi à partir du résultat net)

Eléments	Montant
Flux de trésorerie liés à l'activité Résultat net [des sociétés intégrées (1)] Elimination des charges et des produits sans incidence sur la trésorerie ou non liée à l'activité -Amortissement et provisions -Variation des impôts différés -Plus values de cession, nettes d'impôt -Quotte part dans le résultat des sociétés mises en équivalence **Marge brute d'autofinancement** Dividendes reçus des sociétés mises en équivalence Variation du besoin en fonds de roulement liés à l'activité	
Flux net de trésorerie généré par l'activité	
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissements Acquisition d'immobilisations Cessions d'immobilisations, nette d'impôt Incidence des variations de périmètre	
Flux net de trésorerie liés aux opérations d'investissement	
Flux de trésorerie liés aux activités de financement Dividendes versés aux actionnaires (de la société mère) Dividendes versés aux actionnaires minoritaires des sociétés intégrées Augmentation de capital en numéraire Emissions d'emprunts	
Flux net de trésorerie lié aux opérations de financement	
Variation de trésorerie	
Trésorerie d'ouverture Trésorerie de clôture Incidence des variations des cours des devises	

Source : *ANTRAIGUE Daniel, « gestion de la trésorerie et diagnostic financier approfondi »,7éme éd, 1998, p12*

2-1-2-2. À partir du résultat d'exploitation

Tableau N°7 : le tableau des flux de trésorerie à partir du résultat d'exploitation de l'ordre des experts comptables français (O.E.C)

Modèle de tableau des flux de trésorerie
Règlement CRC n°99-02
(établi à partir du résultat d'exploitation**)**

Eléments	**Montant**
Flux de trésorerie liés à l'activité Résultat d'exploitation [des sociétés intégrées (1)] Elimination des charges et produits sans incidence sur la trésorerie ou non liés à l'activité -amortissement et provisions Résultat brut d'exploitation Variation du besoin en fonds d'exploitation **Flux nets de trésorerie d'exploitation** Autres encaissements et décaissements liés à l'activité -frais financiers -produits financiers -dividendes reçus des sociétés mises en équivalence -impôts sur les sociétés hors impôt sur les plus-values de cession -charges et produits exceptionnelles à l'activité -autres charges	
Flux net de trésorerie généré par l'activité	
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement Acquisition d'immobilisations Cessions d'immobilisations, nettes d'impôt Incidence des variations de périmètre	
Flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement	
Flux de trésorerie liés aux opérations de financement Dividendes versés aux actionnaires (de la société mère) Dividendes versés aux actionnaires minoritaires des sociétés intégrées Augmentation de capital en numéraire Emissions d'emprunts Remboursements d'emprunts	
Flux net de trésorerie lié aux opérations de financement	
Variation de trésorerie	
Trésorerie d'ouverture Trésorerie de clôture Incidence des variations des cours des devises	

***Source** : ANTRAIGUE Daniel, « gestion de trésorerie et diagnostic financier approfondi »,7éme éd, 1998, p13*

2.2. Présentation des flux liés aux activités d'investissement et de financement

Pour que le tableau conserve sa fonction d'outil d'analyse, il ne faut pas que les grandes rubriques soient excessivement agrégées ni qu'il y ait compensation entre les entrées et les sorties de trésorerie dans une même rubrique

L'entreprise doit donc présenter séparément les principales catégories d'entrées et de sorties de trésorerie provenant des activités d'investissement et de financement, sauf si les flux de trésorerie sont présentés pour leur montant net.

2.2.1. Traitement des flux de trésorerie en monnaie étrangère

Les flux de trésorerie provenant de transactions en monnaie étrangère sont convertis :

- dans la monnaie de l'entreprise au cours du jour de leur décaissement ou de leur encaissement
- un cours de conversion moyen peut être appliqué s'il ne conduit pas à un résultat sensiblement différent.

Les flux de trésorerie d'une filiale étrangère :

- sont convertis au cours de change entre la monnaie dans laquelle les états financiers de l'entreprise sont présentés et la monnaie étrangère à la date du flux de trésorerie

L'effet des variations des cours de change sur la trésorerie ou les équivalents de trésorerie détenus ou dus en monnaie étrangère est présenté dans le tableau des flux de trésorerie de façon à permettre le rapprochement de la trésorerie et des équivalents de trésorerie à l'ouverture et à la clôture de l'exercice.

Ce montant est présenté séparément des flux de trésorerie liés aux activités opérationnelles, d'investissement et de financement et tient compte le cas échéant des écarts qui auraient été constatés si les flux de trésorerie avaient été inscrits au cours de change de clôture.

2.2.2. Traitement des flux de trésorerie liés à des éléments extraordinaires

La notion d'éléments extraordinaires ou exceptionnels n'est plus reconnue dans les IFRS, Il est interdit à l'entreprise de présenter des encours ou des flux sous cet intitulé

- que ce soit dans les états (dont le tableau des flux)
- ou dans les notes annexes

Par conséquent, les flux de trésorerie liés à des éléments « extraordinaires » doivent être classés comme provenant des activités opérationnelles, d'investissement ou de financement

2.2.3. Traitement les intérêts et les dividendes

L'entreprise doit distinguer les flux perçus des flux versés

- Les flux de trésorerie provenant des intérêts et dividendes perçus ou versés doivent être tous présentés séparément.
- Il n'y a pas de compensation entre les encaissements et les décaissements
- Le montant total des intérêts versés au cours d'un exercice est indiqué dans le tableau des flux de trésorerie, qu'ils aient été comptabilisés en charges au compte de résultat ou incorporés au coût d'actifs conformément à l'autre traitement autorisé dans IAS 23, Coût d'emprunt.

2.2.4. Traitement des intérêts versés et les intérêts et dividendes reçus

Pour les entreprises autres que financières, il n'y a aucun consensus sur le classement des intérêts versés et des intérêts et dividendes reçus. Selon IAS 7

- Les intérêts payés et les intérêts et dividendes reçus peuvent être classés dans les flux de trésorerie opérationnelle parce qu'ils entrent dans le calcul du résultat net ;
- Alternativement, les intérêts versés et les intérêts et dividendes reçus peuvent être classés respectivement en flux de trésorerie financiers et flux de trésorerie d'investissement, car ils représentent des ressources financières ou des retours sur investissements.

Par conséquent, l'entreprise doit effectuer un choix de classement

- Chacun de ces types de flux doit être classé de manière permanente d'un exercice à l'autre dans des activités opérationnelles, d'investissement ou de financement ;
- Par exemple, les intérêts encaissés sur des obligations en portefeuille peuvent être classés soit en flux des activités opérationnelles, soit en flux des activités d'investissement.

2.2.5. Traitement des dividendes versés

- Les dividendes versés peuvent être classés en flux financiers de trésorerie, car ils sont le coût d'obtention de ressources financières ;
- Ils peuvent aussi être classés parmi les flux des activités opérationnelles dans le but d'aider les utilisateurs à déterminer la capacité d'une entreprise à dégager des dividendes à partir des flux de trésorerie opérationnels ;
- Par conséquent, sur ce point également, l'entreprise doit effectuer un choix de classement qui a un caractère permanent

2.3. L'importance du tableau des flux de trésorerie dans l'analyse des états financiers d'une entreprise

La trésorerie est un facteur clé du maintien et du développement de l'activité économique et permet d'assurer la pérennité de l'entreprise. Ainsi, les variations de la trésorerie se révèlent être des bons indicateurs de la solvabilité future de l'entreprise d'où l'importance de savoir lire et interpréter le tableau de flux de trésorerie. De ce fait, les analystes financiers sont très sensibles au niveau du cash généré par les entreprises, surtout en période de crise, et les entreprises communiquent de plus en plus sur l'indicateur de flux de trésorerie disponible.

Le TFT complète l'analyse des états financiers traditionnels que sont le bilan et le compte de résultat en permettant d'identifier la nature des flux de trésorerie entrant et sortant, et donc d'apprécier les capacités de l'entreprise à générer des liquidités.

Les principaux flux présentés vont permettre de fournir les indications suivantes :

- Les flux de trésorerie liés à l'activité : Générée par le cycle d'exploitation de l'entreprise, ces flux sont constitués des encaissements et des décaissements liés à l'activité habituelle de l'entreprise, hors investissement et financement : achat de matières premières, paiement des salaires, ventes de produits finis ou de services…

En règle générale, la trésorerie d'exploitation est positive, exception faite dans les périodes de diminution brutale et importante des ventes, où l'accumulation des stocks, le paiement des charges d'exploitation fixes, la diminution du crédit fournisseurs entraînent des décaissements supérieurs aux encaissements liés aux ventes.

- Les flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement : Les flux d'investissement traduisent les variations de trésorerie liées aux renouvellements ou aux développements de biens durables, tels que des acquisitions et des cessions d'immobilisations destinées à améliorer la productivité et la rentabilité de l'entreprise dans une perspective de long terme : achat/vente de machines, de bâtiments, de logiciels…Ces flux sont fréquemment consommateurs de trésorerie.
- Les flux de trésorerie liés aux opérations de financement : représentent les échanges de trésorerie entre la société et ses partenaires financiers. On y retrouvera les flux liés aux emprunts (déblocage des fonds et remboursement des emprunts) ainsi que les flux liés à l'actionnariat (émission d'actions, versement de dividendes…). Cette partie permet de se faire une idée sur la politique de financement pratiquée par l'entreprise.

L'addition de ces trois postes de flux de trésorerie permet d'obtenir la variation de trésorerie nette de fin de période et de mesurer la situation financière de l'entreprise à court terme, avec la solvabilité, comme à long terme, avec les besoins de financement.

En effet le flux de trésorerie disponible est un indicateur clé du tableau du flux de trésorerie.

C'est l'argent dont dispose l'entreprise après déduction des dépenses d'investissement sur une période déterminée. En effet, elle aura la marge de manœuvre pour rémunérer ses actionnaires (versement de dividendes), racheter des actions, rembourser un emprunt et faire de possibles acquisitions afin de gagner des parts de marché en cherchant des opportunités de croissance externe.

Section 3 : finalité du tableau des flux de trésorerie dans la mesure des volumes financiers

Le tableau de flux de trésorerie est un état de synthèse dont la finalité première est d'expliquer la variation annuelle de trésorerie, entre les encaissements et les décaissements liés aux activités courantes de l'entreprise, à ses investissements et à son financement.

- Déterminer la variation de trésorerie d'un exercice
- Établir un diagnostic sur la situation de l'entreprise
- Mettre en évidence les choix stratégiques de l'entreprise
- Maitriser au maximum sa trésorerie

- Faire les études comparatives (mensuel ou annuel)

3.1. Intérêts et limites du tableau des flux de trésorerie

3.1.1. Les intérêts

Le tableau des flux de trésorerie permet :

- De faciliter les comparaisons des états financiers de l'entreprise avec ceux d'autres entreprise du même secteur d'activité ;
- D'évaluer et de communiquer la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie d'exploitation et les conséquences de ses décisions d'investissement et de financement ;
- Une analyse rétrospective sur les opérations réalisées et une analyse prévisionnelle sur les flux à venir.
- Le tableau des flux de trésorerie répond aux préoccupations actuelles des entreprises qui recherchent comment les différents flux monétaires ont permis d'améliorer, de maintenir ou de diminuer le niveau de trésorerie. C'est un outil intéressant de l'origine des variations de trésorerie.
- Il intéresse les actionnaires qui peuvent ainsi analyser les politiques financiers des entreprises : investissement financement, distribution de dividendes, capacité à rémunérer le capital.
- Les créanciers, quant à eux, peuvent y déceler d'éventuels risques de défaillance et apprécier la solvabilité de l'entreprise, en raison des décaissements.[9]

Le principe calcul de la variation de trésorerie globale :

Flux net de trésorerie généré par l'activité

+

Flux net de trésorerie liés aux opérations d'investissement

+

Flux net de trésorerie liés aux opérations de financement

=

Variation de trésorerie.

[9] ANTRAIGUE DANIEL « gestion de la trésorerie et diagnostic financier approfondie » 7éme éd DUNOD, 1998, p95

Rappel pour vérification :

Variation de trésorerie = trésorerie nette à la clôture – trésorerie nette à l'ouverture.

3.1.2. Les limite

Le tableau de trésorerie présente tout de même quelques imperfections :

- L'activité d'exploitation englobe des éléments financiers et des éléments exceptionnels (rubrique : « autres produits et autres charges liés à l'exploitation ») qui ne font pas expressément partie de la notion d'exploitation ;
- L'incidence de la variation de trésorerie sur opérations d'exploitation regroupe les intérêts courus non échus, opérations que l'entreprise réalise dans le cadre de son activité d'ensemble et non d'exploitation ;
- Le fait de prendre en considération certains éléments d'exploitation en valeurs nettes (stocks et créances) laisse supposer qu'une provision pour dépréciation est une ressource pour l'entreprise.

Enfin, le retraitement du crédit-bail n'est prévu que pour les comptes consolidés.[10]

3.2. Les avantages de TFT

Comme nous le voyons, le TFT est essentiel en comptabilité internationale. Il permet une bonne analyse de la situation financière de l'entreprise et en particulier sa liquidité (une entreprise peut dégager un résultat net positif et connaître des difficultés de trésorerie excédentaire).

L'exemple le plus courant concerne les entreprises en forte croissance qui ont des besoins de financement importants qui ne sont pas toujours courent (achat de marchandises en quantités importantes, client qui ne paye pas comptant et exigent des délais de paiement). Dans ce cas, la trésorerie est négative et l'entreprise peut faire faillite alors qu'elle est économiquement viable.

[10] Pierre RAMAGE « analyse et diagnostic financier » édition d'organisation Paris 2001 page 357

Un autre avantage de TFT, qui est essentiel dès que l'on analyse des entreprises de différents pays, concerne la comptabilité. En effet, les flux de trésorerie ne sont pas soumis aux options comptables ou aux changements de méthodes.

Le classement en trois grands types de flux permet à l'analyste de se faire une opinion sur la capacité de l'entreprise à dégager de la trésorerie en provenance de ses activités opérationnelles mais aussi sur l'évolution de cette trésorerie. Le lecteur des états financiers peut juger de la capacité de l'entreprise à s'adapter aux besoins de son marché et en particulier sa capacité à lever de fonds pour financer ses investissements.

A partir du TFT de nombreux financiers calculent le cash-flow, cet indicateur est intéressant car il permet d'effectuer une analyse de la trésorerie qui est disponible pour les apporteurs de capitaux que sont les actionnaires.

3.3. La place du TFT dans l'information financière

Il est destiné à un ensemble de parties prenantes, dirigeants, actionnaires, prêteurs, salariés, administration fiscale, partenaires commerciaux … l'information financière doit être la plus complète possible. Même s'il existe d'autres sources d'information comme les rapports de gestion et management reports, cette information s'appuie pour l'essentiel sur la comptabilité qui produit les états financiers. Au départ simple obligation légale, l'information financière est devenue indispensable aux investisseurs cherchant à évaluer les perspectives de flux de trésorerie dans leurs décisions d'investissement.

Les anglo-saxons, dont la comptabilité est très orientée vers les investisseurs, incluent le tableau des flux de trésorerie dans les états de synthèse. Aux Etats-Unis, l'un des objectifs de l'information comptable est de "fournir une information qui aide les investisseurs, les créanciers et les autres utilisateurs à évaluer le montant, le moment et l'incertitude quant aux flux de trésorerie de l'entreprise concernée". Les entreprises donc doivent présenter les états financiers suivant :

- un bilan comparatif ;
- un compte de résultat comparatif ;
- un tableau des flux de trésorerie comparatif;
- des notes annexes.

Les normes IFRS accordent une place primordiale au tableau des flux de trésorerie. Selon l'IAS 1 relative à la présentation des états financiers, les états financiers ont pour objectif de fournir une information sur la situation financière, l'évolution de cette situation financière et la performance de l'entité.

Conclusion

L'analyse des flux de trésorerie est une étape essentielle à tout bon diagnostic de la performance financière d'une société. L'objectif est d'évaluer la suffisance de fonds générés par l'entreprise. Celle-ci peut être affectée par la rentabilité des ventes, l'efficacité de la gestion des actifs et le niveau d'endettement mais aussi l'efficacité de la gestion de la croissance.

On entend par ce dernier point la capacité de bien financer les investissements requis pour réaliser la croissance projetée.

Une croissance dépassant celle qui est soutenable n'a pas nécessairement de conséquences négatives à condition qu'elle soit bien gérée, c'est-à-dire qu'elle se fasse dans le respect des politiques financières de l'entreprise.

Pour finir, l'entreprise génère de l'argent grâce à son activité et en consomme une partie lors de ses investissements et son financement.

Le tableau des flux de trésorerie permet donc de comprendre comment l'entreprise dégage de la trésorerie et quelle est sa politique d'investissement et de financement.

Ce chapitre nous a permis de comprendre si quoi un TFT et quel est sa place dans la transmission de l'information financière, ainsi son importance et ses insuffisance.

Le chapitre suivant portera justement sur l'analyse de ce document aidant les dirigeants à la prise de décision au sein de l'entreprise NAFTAL de TIZI OUZOU.

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie au sein de l'entreprise NAFTAL de TIZOU OUZOU

Introduction

Toute entreprise suit un mode de fonctionnement et d'organisation propre à elle. Elle combine les ressources existantes : humaines, matérielles et financières de façon à permettre l'obtention de performance plus élevée, aussi l'entreprise suit une stratégie qui lui permet de renforcer sa position sur le marché national et international.

Dans ce qui suit, nous allons présenter l'entreprise NAFTAL en l'occurrence le district commercial de TIZI OUZOU, son organigramme et ses différentes structures, ainsi qu'un bref historique de l'entreprise après avoir étudié la gestion de trésorerie et ses outils de manière générale en prenant l'exemple de tableau des flux de trésorerie au sein de cette entreprise. Nous proposons dans ce chapitre l'application du TFT pour l'analyse de trésorerie de l'entreprise NAFTAL.

Pour se faire, nous procéderons à une analyse dynamique des flux de trésorerie au sein de ce district NAFTAL s'étalant de la période 2014 à 2016.

Ceci, nous permettra de voir l'évolution des flux d'entrée et de sorties en tentant de donner les explications relatifs à cette situation de variation.

La finalité étant de voir en quoi le tableau des flux de trésorerie pouvait-il être un outil d'aide à la prise de décision au sein de l'entreprise étudiée laissée à l'appréciation de ses dirigeants et cadres financiers.

Section 1 : Présentation de NAFTAL

Dans cette section en va présenter l'entreprise NAFTAL en l'occurrence le district commercialisation de Tizi Ouzou.

1. Historique de NAFTAL

Issue de SONATRACH, l'entreprise ERDP (Entreprise de Raffinage et de Distribution des produits pétroliers) a été créée par le décret N° 80/101 du 06 avril 1981.

Entrée en activité le 1er janvier 1982, elle est chargée de l'industrie du raffinage et de la distribution des produits pétroliers sous le sigle NAFTAL.

En 1987, l'activité raffinage est séparée de l'activité distribution.

La raison sociale de la société change suite à cette séparation des activités et NAFTAL est désormais chargée de la commercialisation et de la distribution des produits pétroliers et dérivés.

A partir de 1998, elle change de statut et devient société par actions (SPA) filiale à 100% de SONATRACH.

Un autre plan de restructuration s'est traduit par la création des divisions, selon ces produits à savoir :

(Décision N° 5540 du 15/12/1990)

- CLP (Carburant Lubrifiant Pneumatique)
- GPL (GAZ de Pétrole Liquéfié)
- AVM (Aviation Marine)
- Division bitumes.

Pour assurer convenablement ses missions, NAFTAL dispose de moyens matériels, humains et financiers adéquats. Elle applique aussi un système décentralisateur en instaurant des districts COM de Tizi-Ouzou.

2. Présentation du district COM Tizi-Ouzou

Le district COM de Tizi-Ouzou se situe dans la zone industrielle AISSAT IDIR à OUED-AISSI (environs 13 kilomètres de Tizi-Ouzou).

Il gère deux centres de stockages CSD (centre de stockage et de distribution) et CMP (centre multi produits) est un réseau de seize stations en gestion directe (GD). En générale, il veille sur la gestion, l'organisation, la promotion et le développement de l'activité de distribution des carburants terre, lubrifiants, produits spéciaux et pneumatiques. Il veille aussi sur la commercialisation des produits et la modernisation du réseau des stations-services.

Pour ce faire, il analyse sa part sur le marché, il étudie les propositions et mis en œuvre toute action susceptible de renforcer sa position par rapport à ses concurrents.

2.1. Missions et activités de NAFTAL

NAFTAL a pour mission principale, la distribution et la commercialisation des produits pétroliers sur le marché national.

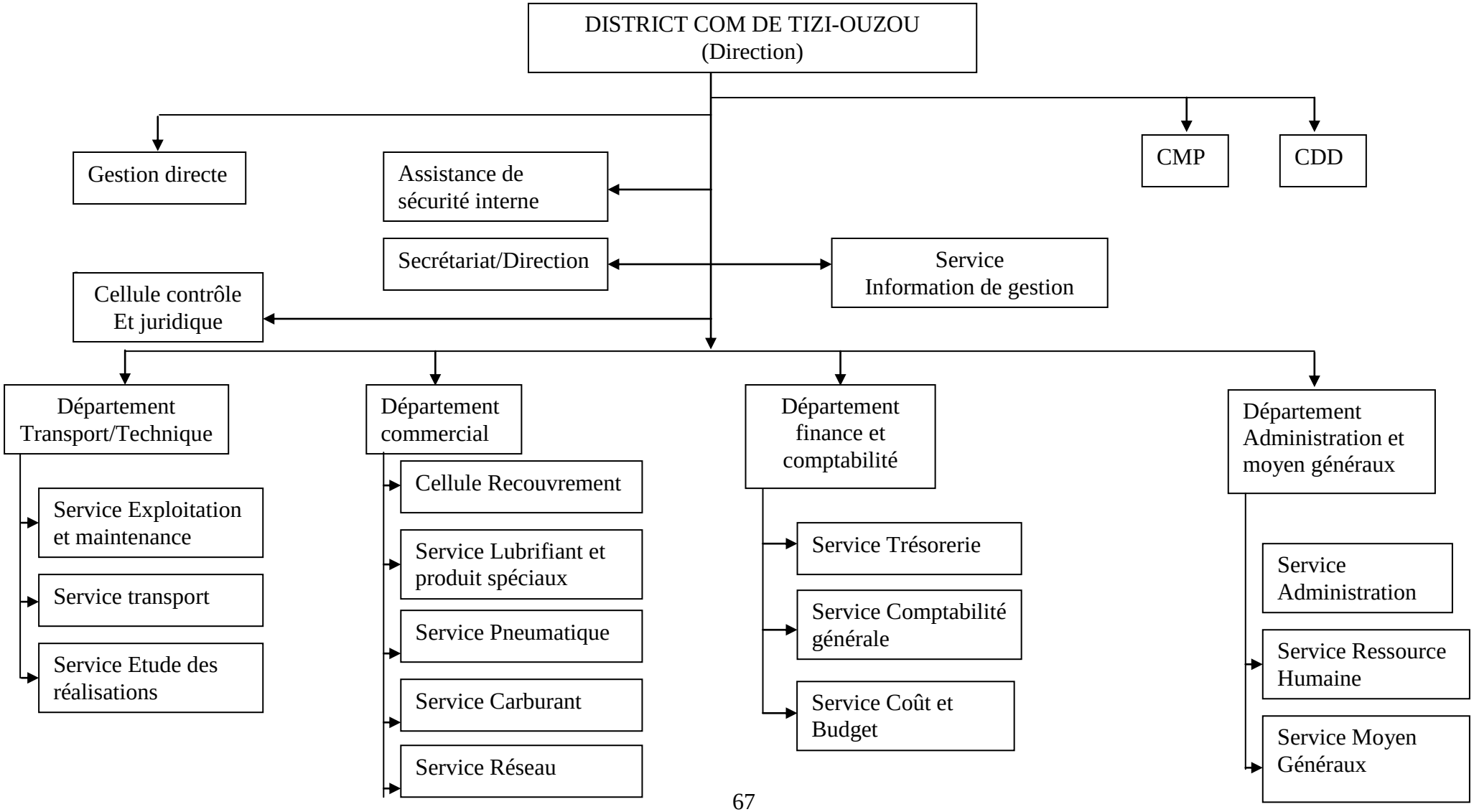
Elle intervient dans les domaines :

- De l'enfûtage GPL
- De la formulation de bitumes
- De la distribution, stockage et commercialisation des carburants, GPL, lubrifiants, bitumes, pneumatiques, GPL/carburant, produits spéciaux.
- Du transport des produits pétroliers.

3. Organigramme de l'organisme d'accueil

3-1. organigramme générale du district commercialisation de TIZI OUZOU

Figure N° 3 : Organigramme général du DISTRICT commercialisation de Tizi-Ouzou



3.2. Description de l'organigramme général

3-2-1. Présentation des différents départements

- **Département commercial**

En terme simple, le département commercial veille à :

- L'application de la politique commerciale de l'entreprise adoptée
- Les points de vente NAFTAL

1. Cellule recouvrement : C'est une cellule rattachée directement au département

Elle a pour fonction principale :

- Elle suit et contrôle le règlement des clients à terme
- Elle procède aussi au recouvrement des créances sur clients
- Elle établit les reçus d'encaissement et saisis éventuellement les clients retardataires

Pour se faire. Elle est en contacte permanant avec les autres services

2. Service carburants : Chargé de :

- La commercialisation des carburants
- Traiter et analyser les données du marché potentiel pour pouvoir établir les plans prévisionnels
- Gérer et contrôler le mouvement des stocks puis s'assurer de la qualité et de la conformité du produit
- Enregistrer, analyser et suggérer les solutions remédiant aux doléances de la clientèle

3. Service lubrifiants et produits spéciaux

- La présentation et conseils à la clientèle en matière d'utilisations des lubrifiants de NAFTAL
- Suivi et de l'analyse des ventes des produits commercialisés par le centre multi produits
- Elaboration des plans d'approvisionnement, de distributions et répond aux doléances des clients

4. Service pneumatique : Il s'occupe de :

- Suivis et l'analyse des ventes pneumatiques

- Elaboration des plans de ventes
- Etablissement des programmes et planning d'approvisionnement

5 . Service réseau : Chargé de :

- Gérer les réseaux des stations-services en l'occurrence les gestions directes (GD), les gestions libres (GL), les points de ventes agrées (PVA)
- Analyser la performance de ses stations en gestion directe
- Veiller aux respects des normes de gestion
- Veiller à la présentation de l'image de marque de NAFTAL.

❖ **Département finances et comptabilité :**

Il se consacre principalement à l'interprétation des flux financiers en écritures comptables puis il est traduit au bilan en fin de chaque période comptable. Il coordonne toutes les activités de comptabilité, de trésorerie budget et de patrimoine. Il comprend :

1. Cellule contrôle et juridique : Il veille au :

- Respect des normes de gestion
- Contrôle des TAC (Ticket à crédit)
- La protection du patrimoine
- Suivi des contentieux et litiges qui peuvent subvenir au cours de l'exercice de l'activité de NAFTAL

2. Service trésorerie : Chargé de :

- Contrôler les flux recettes et dépenses du district
- Traiter les dossiers de paiement, d'investissement et autres dépenses
- Etablir la situation de rapprochement des comptes de trésorerie
- Contrôler les impayés et effectuer la comptabilisation des comptes et grand livre de trésorerie

3. Service comptabilité générale : Il s'occupe de :

- La traduction des documents aux écritures comptables
- Suivie de l'état des stocks, l'état des ventes et marges par points de vente ou par client
- Suivie de mouvement des stocks, leur réception et leur règlement
- La comptabilisation des charges salariales et de la déclaration fiscale

4. Service coût et budget : Chargé de :

- L'élaboration des budgets prévisionnels d'investissement et de fonctionnement du district ;
- Consolider l'ensemble des charges nécessaires à la détermination du coût ;
- Collecter les informations comptables puis procéder au calcul des charges d'exploitation.

❖ **Département administration et moyens généraux**

Il a pour mission, d'assurer la gestion des moyens généraux du district, l'administration et la gestion des ressources humaines. Ce département s'occupe essentiellement du facteur humain, son épanouissement formation. Toutefois, ces taches sont répartis comme suit :

1. Service moyens généraux : Il assure :

- Les prestations de services en matière de transport, télécommunication et approvisionnement en fournitures
- La gestion du stock du magasin et de la réception de courrier, son enregistrement et sa répartition

2. Service administration : Charger de :

- Gérer le personnel en le déclarant aux assurances sociales
- Elaborer la paie mensuelle
- Fournir les données nécessaires pour le calcul de la prime de rentabilité collective

3. Service ressources humaines : Son rôle est de :

- Suivre l'évolution de l'effectif et du personnel en fonction des besoins du district
- Elaborer le plan de formation annuel et organiser les départs en retraite

❖ **Département transport et technique**

Sa mission consiste en la maintenance du matériel, le plan de distribution ainsi que l'étude et la réalisation des projets. Il est divisé en plusieurs services :

1. Service exploitation et maintenance : Il assure :

- Le maintien du matériel des dépôts en veillant à la maintenance préventive et curative
- La répartition des volucompteurs des GD et l'achat de la pièce de rechange et son emmagasinage

- L'application des plans de maintenance du réseau

2. Service transport : Chargé de :

- Elaborer le plan d'approvisionnement et de la distribution par canal, par commune et par segments selon les prévisions du service carburant
- Suivre les contrats des transporteurs privés et gérer le matériel roulant, les pièces de rechange et le personnel de conduite

3. Service d'études et réalisations : Son rôle est :

- Elaborer les études technico-économiques et architecturales
- Entreprendre toute étude de rénovation ou d'extension des installations
- suivre les situations des travaux, les constater sous forme de situations provisoires et les présenter au paiement

3-2-2. Présentation du centre multi produit (CMP)

Le centre multi produit est un lieu de stockage et de vente d'une gamme variée de produits à s'avoir : les lubrifiants, les pneus, les acides et l'eau distillée.

Pour l'alimentation du stock, le CMP s'approvisionne de son fournisseur principal qui est la raffinerie d'ARZEW.

Le CMP est situé sur la route nationale N° 12 à500m du centre-ville de Tizi-Ouzou.

3-2-3.Présentation du centre de stockage et de distribution (CSD)

Le CSD de Tizi-Ouzou est implanté sur une surface de dix (10) hectares dans la zone industrielle d'Oued-Aissi, environ 10km à l'est de cette ville, chef-lieu de la wilaya

Administrativement, il fait partie de la commune de Tizi-Ouzou, il est mis en marche le 02 février 2001.

Il est doté d'installations annexes et générales, d'unités de stockage et de distribution des carburants et d'un hangar de stockage pneumatiques et lubrifiants

La capacité de stockage du CSD est de 3000m de carburant et de 500m et 200m d'huile usagée.

Le centre reçoit, stocke, vend et distribue les carburants, il s'approvisionne auprès des unités de CAROUBIER et d'EL HARRACH

Section2 : Service de la trésorerie

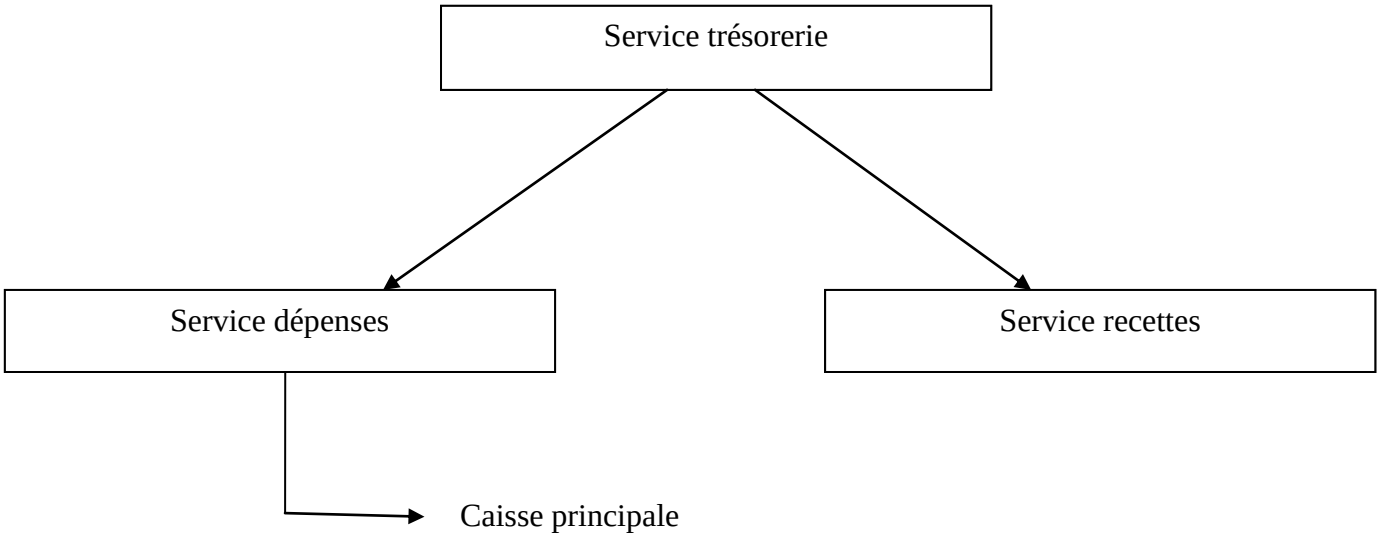
Dans cette section en va présenter le service de la trésorerie en présentant ses sections et leurs activités.

1. présentation du service trésorerie

Le service de trésorerie, placé sous la coupe du département finance et comptabilité à pour mission :

- Contrôler et suivre tous les flux accompagnés d'un ou de plusieurs mouvements de fonds (payement, encaissement, les avances, les avoirs…) ;
- Superviser et suivre les comptes bancaires et postaux ;
- Etablir les rapprochements bancaires. Pour information le district commercial de Tizi-Ouzou possède un compte bancaire BEA dépenses, un compte BEA recettes, un compte CCP recettes, un compte caisse principal et seize comptes régis des stations-services ;
- Etablir les ordres de payements et autoriser les dépenses de la petite caisse ;
- Veiller au respect strict des instructions de gestion en la matière, ces dernière peuvent être propre à NAFTAL (interne) ou au groupe SONATRACH.

Le service exerce ses fonctions à travers son personnel organisé sous forme de deux sections de travail :



Source : *document interne de l'entreprise*

2. La section recette

La section recette du service trésorerie s'occupe principalement du traitement et du contrôle de la journée comptable.

2.1. La journée comptable

C'est l'ensemble des documents retraçant toutes l'activité d'un centre de frais dans une journée (vente, encaissement, avoirs…).

Elle doit comporter principalement :

- Les facturations de la journée ;
- Les avoirs en produits ;
- Les moyens de paiements (bordereau de remise de chèque) ;
- Les récapitulations par clients et par banques, rassemblant les opérations de la journée (bordereau de trésorerie) et reçus d'encaissement.

2-2.les activités de section recettes

Les activités de la section recette sont résumées dans les points suivants :

- Contrôler l'existence du moyen de paiement de toute facture établie (BLF) (chèque, virement, versement,…) ;
- Suivre l'encaissement dans les délais de ce dernier ;
- Traiter selon les instructions le chèque et son retour impayé (aviser le centre concerné, convoquer le client, calculer les pénalités correspondantes.) ;
- Comptabilisation de toutes ces écritures dans le mois correspondant ;
- Veiller au rapprochement quotidien des journées comptables et du relevé de compte (banque ou CCP) ;
- Respect des délais de traitement des données.

Exemple :

- Réception de la journée comptable dans les 48H
- Régularisation d'un chèque impayé dans les 48H

Conformément aux instructions de gestion.

3. Section dépenses

La section dépense fait partie du service trésorerie du district commercial de TIZI OUZOU.

Sa fonction principale est l'exécution des règlements des fournisseurs ainsi que toutes les charges engagées par les différents services (exemple : consommation, salaires, impôts, investissements…).

3-1. les activités de la section

- **Réceptionner les dossiers de payement**

1.1. Constitution du dossier de payement

Il est constitué généralement de :

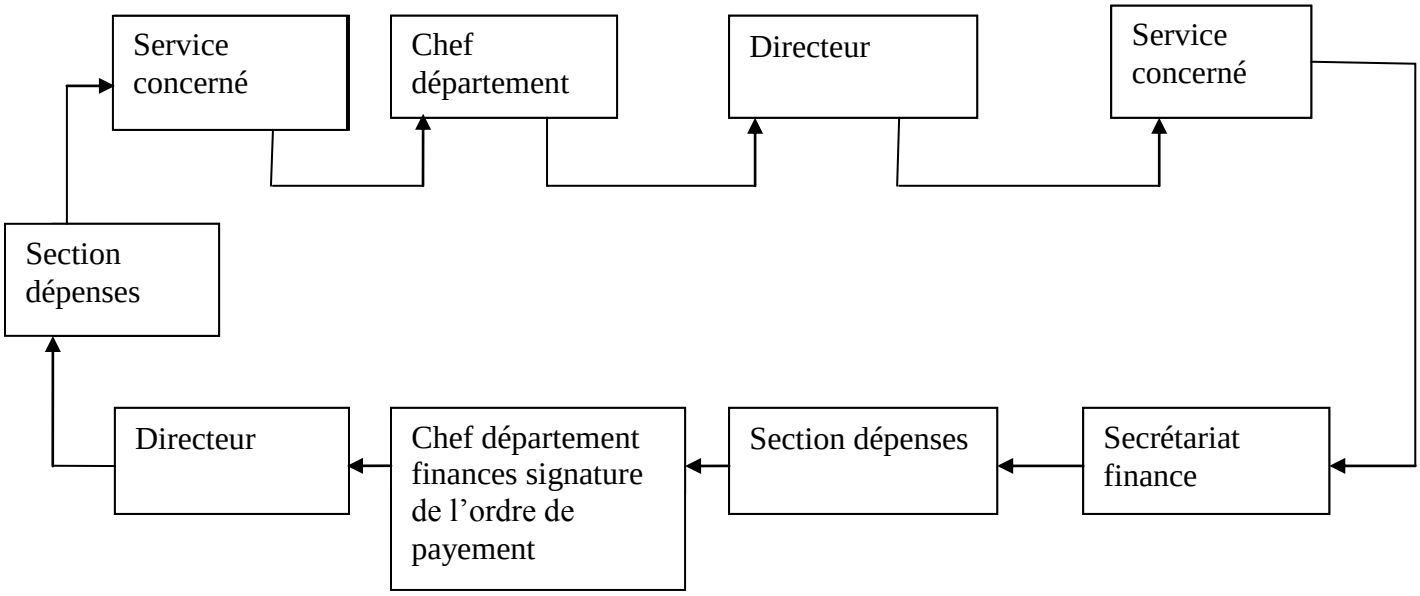
- La demande de payement ;
- La facture dument ordonnancée ;
- L'accusée de réception s'il s'agit d'un service ou le bon d'entrée en magasin s'il s'agit de stocks ou l'avis de réception des immobilisations s'il s'agit d'un investissement ;
- La fiche d'imputation analytique ;
- La fiche d'enregistrement.

Pour les dossiers paie et d'impôts, il suffit de présenter une demande de payement accompagné de l'état de mandatement ou du G50 (TAP)

1.2. Le circuit du dossier de payement

Le circuit de dossier de paiement est présenté comme suit :

Figure N° 4 : le circuit de dossier de paiement



Source : *document interne de l'entreprise*

❖ Etablissement de moyen de paiement

- Chèque ou virement sera établi après contrôle du dossier (s'il est complet) et l'existence de toutes les signatures.
- Remise de chèque au bénéficiaire (service concerné) ou dépôt du virement à la banque puis remise d'une copie au bénéficiaire.
- Suivi de l'encaissement du chèque par l'établissement périodique de l'état de rapprochement bancaire.
- Enregistrement des pièces dans le brouillard de banque par ordre chronologique puis classement des pièces dans des classeurs spéciaux.

❖ Comptabilisation des pièces sous formes d'écritures comptables réparties en deux sortes :

- Les écritures de constatation des achats, services ou investissements (62 à 5620, 530, à 522…) sur bordereau des opérations divers

- Les écritures de règlement (562 à 485, 530 à 485, 522 à 485…) sur un bordereau de trésorerie.
- Le suivi de la caisse principale : l'alimentation de la caisse, vérifier la régularité des payements par caisse.

Section 3 : Analyse des tableaux des flux de trésorerie au sein de l'entreprise NAFTAL de TIZI OUZOU

Afin de déterminer le résultat d'une entreprise et connaitre son évolution dans le temps, l'analyse par le bilan reste insuffisante et doit être complétée par une analyse des flux de trésorerie.

Cette analyse dynamique permet à l'entreprise de réaliser des développements intéressants dans les diagnostics financiers et aussi dans sa performance et son évolution.

Un Tableau des Flux de Trésorerie (TFT) est un tableau de financement qui mesure les flux de trésorerie selon trois grandes catégories : les flux liés aux activités d'exploitation, les flux liés aux investissements et les flux liés au financement.

Le tableau des flux de trésorerie permet d'expliquer aux investisseurs les causes des variations de la trésorerie lors d'une période donnée.

On peut ainsi comprendre comment la société génère de l'argent, comment elle investit et comment elle se finance. Aussi, il est possible de détecter les possibles difficultés de financement pouvant survenir dans la vie d'une entreprise.
Il permet donc de comprendre l'activité de l'entreprise au travers de ses flux financiers.

Dans ce qui suit nous allons présenter l'analyse du TFT au sein de l'entreprise étudiée.

1- Analyse du TFT de l'exercice (2013- 2014)

Tableau N°8 : le TFT de l'exercice (2013- 2014)

En DA

Libellé	2013	2014
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles	-111 952 852.55	143 387 677.29
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement	-1 002 770.51	-19 218 920.27
Flux de trésorerie provenant des activités de financement	/	/

***Source** : élaboré par nous même sur la base du TFT de NAFTAL, exercice (2013- 2014)*

En 2013, le solde est négatif car les dépenses sont supérieur aux recettes ceci est dû au ralentissement des ventes et le montant le plus élevé des dépenses en terme de taxes (en 2013, la TAP est payée au niveau du district), donc l'entreprise est appelée à agir sur le rendement de ses actifs qui s'avèrent insuffisants, accroitre ses ventes, réduire la durée du cycle de conversion des encaissements.

En 2014, nous constatons que l'entreprise à générer plus de 143 millions de Dinars par rapport à l'année précédente et cela dû essentiellement à son activité, dont elle a encaissé plus de 41 millions de Dinars, el le montant des taxes a été baissé de 18 millions en 2013 à un 1 millions de Dinars en 2014 cela dû à la centralisation de la TAP au niveau de la direction générale à partir de 2014.

En 2013, l'entreprise a investi environs un millions de Dinars cela essentiellement dans le renouvellement de l'immobilier du bureau.

En 2014, l'entreprise à augmenter ses investissements à 19 millions de dinars principalement dans les acquisitions des immobilisations corporelles (achat des camions et des citernes).

Le district n'exerce pas les activités liées aux opérations de financements car ces activités renvoient à la direction générale qui se situe au niveau de CHERAGA.

2- Analyse du TFT de l'exercice (2014- 2015) :

Tableau N° 9 : le TFT de l'exercice (2014- 2015)

En DA

Libellé	2014	2015
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles	143 387 677.29	90 558 804.30
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissements	-19 218 920.27	-214 709.88
Flux de trésorerie provenant des activités de financement	/	/

Source : *élaboré par nous même sur la base du TFT de NAFTAL, exercice (2014-2015)*

En 2015, l'entreprise a générée un montant de 90 millions de dinars par contre en 2014 a générée plus de 143 millions de dinars, donc en 2015 le montant de la recette a diminué par rapport a l'année précédente, cela se justifie d'une part a l'augmentation des dépenses en terme des frais versées aux fournisseurs (paiement des factures d'électricité, d'eau..) et d'autres part par l'augmentation des frais du personnels (assurances).

En 2015, le district a investi environ 2 millions de dinars dans l'acquisition des immobilisations corporels (construction d'un hangar), en contre partie elle a encaissée un montant de 1 847 000,00 de dinars principalement dans la vente d'un camion aux enchères.

3- Analyse du TFT de l'exercice (2015- 2016) :

Tableau N° 10 : le TFT de l'exercice (2015 – 2016)

En DA

Libellé	2015	2016
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles	90 558 804.30	339 031 457.15
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissements	-214 709.88	42 640 341.75
Flux de trésorerie provenant des activités de financement	/	/

Source : *établi par nous même sur la base du TFT de NAFTAL, exercice (2015-2016)*

En 2016, en constate que l'entreprise a généré plus de 339 millions de dinars grâce a l'augmentation du volume des ventes qui se justifie par l'augmentation du parc automobile.

En 2016, le district a fait un investissement d'un montant qui dépasse les 42 millions de dinars principalement dans la rénovation des stations et l'acquisition des nouveaux camions.

- Le virement de fonds représente toujours un solde nul car c'est un transfert de fond interne (opération intermédiaire)
- L'absence des amortissements dans le tableau car n'influent pas sur la trésorerie puisque cette notion comptable ne sert qu'à traduire l'usure des immobilisations : aucun argent ne sort des caisses dans ce cas.

L'analyse de ces trois documents nous a permet de constater un point très positif : la société ne semble pas avoir de dettes financières puisqu'elle ne rembourse aucune mensualité d'emprunt durant ces trois exercices. Cette entreprise génère suffisamment d'argent par son activité pour couvrir la totalité de ses besoins même à long terme.

L'analyse du TFT permet au chef de l'entreprise :

- de comprendre comment la trésorerie générée par son exploitation a évoluée, est un élément devant lui permettre de comprendre comment ses équipes ont travaillé.
- Que l'activité ait ralenti et que les paiements fournisseurs aient été légèrement décalés grâce au travail des trésoriers et la trésorerie de l'entreprise n'aura pas été ou peu affectée ;
- Qu'ils aient continué de payer rapidement et la trésorerie aura fondu malgré un résultat positif.

CRITIQUE ET SUGGESTIONS

La trésorerie du district dépend toujours du département finance et comptabilité or que dans les grandes entreprises, la trésorerie constitue a elle seule un département.

L'entreprise NAFTAL a un personnel très important qu'on doit rentabiliser.

La recette du district (les ventes) est réservé a un compte centrale de la direction générale qui va servir plus tard pour répandre aux appels du fonds (investissements, et fonctionnements) demander par le district afin de satisfaire leurs besoin (régler les factures fournisseurs et divers prestataire).

Vue le chiffre d'affaire important réalisé par l'entreprise NAFTAL, le service trésorerie est chargé de contrôler et de suivre les recettes des ventes de différents produits, et mettre en plus des fonds a la disposition des structures opérationnels notamment régler leurs achats (pièces de rechanges, les matériels roulant et différentes dépenses).

La situation financière de NAFTAL, district commercial présente des fonds propres nuls, cela est dû à la centralisation de toutes les opérations d'augmentation, de souscription…, sont toutes centralisées.

La dépendance de la gestion de trésorerie du district ne permet pas au trésorier de montrer ses capacités réelles comme acteur principal dans l'entreprise or que cette dernière pourra gérer indépendamment de la direction générale sa trésorerie du moment que les recettes annuelles dépassent largement les dépenses.

Et parmi les principales critiques est qu'il n'y a pas vraiment une gestion de trésorerie au sein du district, car c'est une gestion de la régie qui se limite au contrôle des recettes et même des dépenses. Dans cette situation, il faut l'enlèvement du monopole à l'entreprise, par l'instauration d'une concurrence qui incitera l'entreprise à une réorganisation dans tous les services et notamment celui de la trésorerie.

Mais avec l'économie du marché et de la mondialisation, NAFTAL a intérêt à se préparé a la concurrence quelque soit nationale ou internationale. Donc elle doit diversifier ses ventes et être à jour a des nouvelles technologies et de la nouvelle innovation en management moderne et l'ouverture de son capital puisque c'est une société par action (SPA).

Conclusion du chapitre

Nous pouvons constater d'après les résultats obtenus précédemment, que l'entreprise NAFTAL détient le monopole sur le marché national, ainsi elle a pu faire face à toutes ses dettes, et financer ses investissements avec ses propres moyens sans avoir recours à l'endettement durant les trois exercices. Ses résultats obtenus revêtent une importance non négligeable, ils peuvent servir de matière première à sa gestion et à l'élaboration d'un plan de redressement qui permettra de rentabiliser son activité et assurer son développement.

Le tableau des flux de trésorerie (TFT) est un outil qui nous donne l'origine et l'évolution de la recette et comment elle est effectué une dépense, il répond aux préoccupations actuelles des entreprises qui recherchent comment les différents flux monétaires ont permis d'améliorer, de maintenir ou de diminuer le niveau de trésorerie. C'est un outil intéressant d'analyse de l'origine des variations de trésorerie, donc c'est un instrument qui est utilisé par les investisseurs et qui aide à la prise de décision au sein de l'entreprise.

Nous clôturant notre travail tout en espérant avec l'événement du marché, l'entreprise aura la possibilité de faire face à la forte concurrence imposée par les nouvelles règles du marché.

Conclusion générale

Conclusion générale

La gestion financière fournit aux autres formes de gestion les moyens et les outils nécessaires pour atteindre leurs objectifs propres impliquant ainsi la réalisation de l'objectif global de l'entreprise. Il est bien évident que la gestion financière va prendre le pas sur toutes les autres formes de gestion et les gouverner derrière elle.

La gestion de trésorerie est au carrefour de toutes les opérations menées par l'entreprise qu'elle soit liée à l'exploitation ou non, le trésorier doit donc effectuer une synthèse des conséquences monétaires et ses opérations à court terme et à moyen terme. Bien que ses flux de trésorerie dépendent des décisions prises dans toutes les entreprises. La gestion de trésorerie n 'est pas une gestion passive bien au contraire elle doit être actives et prévoyante, ces tâches différentes d'une entreprise à une autre qui sont plus au moins fréquentes selon la taille et l'activité de l'entreprise, taches qui peuvent être en quatre missions :

- Savoir gérer les fonds au jour le jour ;
- Savoir apprécier l'évolution réelle de la situation de trésorerie et les risques de défaillance à court terme ;
- Savoir caractériser la situation de cessation de paiement ;
- Savoir gérer les risques liés à l'évolution.

La bonne gestion de la trésorerie consiste donc, d'une part, à gérer la trésorerie de manière à garantir la solvabilité de l'entreprise tout en profitant des opportunités relatives aux excédents éventuels, et d'autre part à couvrir les risques conjoncturels.

Les normes comptables internationales sont une nécessité absolue pour les investisseurs internationaux, le référentiel IAS/IFRS permet de comparer les états financiers des entreprises, il n'y a pas de comparaison possible, si les normes comptables ne sont pas identiques.

Rappelons que la trésorerie constitue un élément fondamental dans la vie d'une entreprise. Son étude à partir de tableau des flux de trésorerie (conforme à la norme IAS 7) permet aux responsables de l'entreprise et à ses partenaires de comprendre comment la trésorerie générée par son exploitation, a évoluée et d'expliquer aux investisseurs les causes des variations de la trésorerie lors d'une période donnée. On peut ainsi comprendre comment

la société génère de l'argent, comment elle investit et comment elle se finance. Aussi, il est possible de détecter les possibles difficultés de financement pouvant survenir dans la vie d'une entreprise.

Notre étude pratique au sein de l'entreprise NAFTAL district commerciale nous a permis de confirmer les deux hypothèses, en effet le tableau des flux de trésorerie est un instrument fiable pour la gestion de trésorerie et l'analyse d'une entreprise a partir de ce dernier est importante et nécessaire car il permet de faciliter les comparaisons des états financiers de l'entreprise avec ceux d'autres entreprises du même secteur d'activités, d'évaluer et de communiquer la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie d'exploitation et les conséquences de ses décisions d'investissement et de financement et une analyse rétrospective sur les opérations réalisées et une analyse prévisionnelle sur les flux à venir. Cela permet aux dirigeants de lui utiliser comme un instrument d'aide à la prise de décision, avec la présences des autres instruments tel que le bilan et le compte de résultat pour pouvoir détecter la vrai situation financière de l'entreprise.

Notre stage pratique au niveau de l'entreprise NAFTAL, district commercial, nous a permet de mettre en exergue les théories acquises et d'obtenir de nouvelle connaissances pratiques, nous trouvons nécessaire l'intégration d'une telle pratique dans la gestion de l'entreprise.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrage

1. ANTRAIGUE Daniel, « gestion de la trésorerie et diagnostic financier Approfondi »,7ème éd, 1998.

2. Anne-Marie K, « gestion financière », ESKA, 1999, Paris.

3. BEATRICE et FRANCIS GRANGUILLOT, « Gestion et analyse financière », édition DUNOD, Paris, 1994.

4. BRUNOBACHY et MICHEL SION « analyse financière des comptes consolidés normes IFRS », 2ème éd, 2009. Paris.

5. BRUNO S, « gestion financière » 6ème édition Dunal, Paris, 2001

6. BENNACEUR S, « gestion financière », édition l'harmattan, Paris 2003.

7. CHIHA. K, « gestion et stratégie financière, édition Houma, Alger, 2006

8. COHEN E, « gestion financière de l'entreprise et développement financière », EDCEF, Canada, 1991.

9. COHEN E, « analyse financière »,6éme édition economica, 2006. Canada.

10. CONSO Pierre, «la gestion financière de l'entreprise », édition Economica, Paris, 1968.

11. DEPALLESNE. G, JOBARD. J, « gestion financière de l'entreprise », 11ème éd, 1997.

12. Grégory .H . « Lire les états financiers en IFRS », édition d'organisation, 2004 Paris

13. HUBERT de la Bruslerie, ELIEZ.C, « trésorerie d'entreprise, gestion des liquidités et des risques » ,3ème édition, Paris, 2012.

14. Lexique de gestion DALLOZ, 5éme Edition 2000.

15. LAUZEL. P, « la normalisation comptable guide comptable », édition foucher, 1996.

16. MAURIN PIERRE « la gestion de trésorerie en claire » Ellipses édition marketing 5.A.2009

17. MEUNIER .H, BAROLET.F & BOULMER. P « la trésorerie des entreprises » Bordas, paris, 1992.

18. PAVARD J, « la politique financier des entreprises » CESB, Paris ,1978

19. PLUMELLE. B, « le financement de l'éducation de sèvres », éd Dunod 2014, Paris.

20. PASCAL B, « normes IAS/IFRS application aux états financiers », édition Dunod 2004. Paris.

21. Philippe R et Jean-François V, « la gestion de trésorerie », 2ème édition DUNOD, paris.

22. Pierre RAMAGE « analyse et diagnostic financier » édition d'organisation 2001, Paris.

23 .P HELFER et J-ORSONI « les fonctions de l'entreprise » mars 1988, France.

24. Stéphan Brun, « l'essentiel des normes comptables internationales IAS/IFRS », 3ème édition Gualino, avril 2006, France.

25. THIBAUT J, « le diagnostic d'entreprise », éd economica, France, 1993.

Thèse et Mémoires

-Mme BOUMAZA née ATEK HAYET « impact des normes comptables internationales IAS/IFRS sur les banques », mémoire de magister UMMTO, 2010

-GHEDDACHE. L, « la capacité d'endettement de l'entreprise dans un contexte d'économie de marche », mémoire de magister en sciences économiques , UMMTO, 2007.

-Melle KHOUAS LILIA et Melle MEHIOUT LYDIA « la gestion de trésorerie dans une entreprise de production », mémoire de master, UMMTO, 2015.

Sites internet

www.cours-ofppt.com

www.mémoirenline.com

http://copmtabilité.savoir.fr/ article : rapprochement bancaire comptabilité.

La liste des tableaux

Liste des tableaux

Tableau n° 1 : Le budget de trésorerie 27

Tableau n° 2 : Le plan de trésorerie 33

Tableau n° 3 : Le bilan 35

Tableau n° 4 : le compte du résultat 37

Tableau n°5 : Tableau des flux de trésorerie (méthode direct) 52

Tableau n° 6 : Tableau des flux de trésorerie a partir du résultat net (méthode indirect) 54

Tableau n° 7 : Tableau des flux de trésorerie a partir du résultat d'exploitation (méthode indirect) 55

Tableau N°8 : Tableau des flux de trésorerie de l'année 2014 77

Tableau N°9: Tableau des flux de trésorerie de l'année 2015 78

Tableau N°10 : Tableau des flux de trésorerie de l'année 2016 79

Liste des figures et schémas

Liste des figures et schémas

Figure N° 1 : Le principe d'analyse de la solvabilité 12

Figure N° 2 : Le principe d'analyse des performances 13

Figure N°3 : le circuit de dossier de paiement 67

Schéma 1 : Organigramme général du DISTRICT commercialisation de Tizi-Ouzou 74

Annexes

TABLEAU DES FLUX TRESORERIE

Unité : 815 DISTRICT COM TIZI OUZOU (Méthode directe) 13-2015

999

Code	Libellé	N	Exercice N	Exercice N-1
A1	**Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles**		**90 558 804.30**	**143 387 677.29**
000000	Virements de Fonds (UNITE) (Solde Nul)			
100001	Encaissement reçus des clients		9 447 364 680.10	9 028 275 673.44
100002	Sommes versées aux fournisseurs		-365 767 158.34	-279 907 838.48
100003	Intérêts et autres frais financiers payés		-6 535 415.30	-4 346 037.60
100004	Impôts sur les résultats payés			
100005	Appel de Fonds Emis			
100006	Appel de Fonds Reçu		889 739 076.00	778 669 977.00
100007	Sommes versées aux personnels		-449 128 754.60	-484 370 142.61
100008	Remontés de fonds Emis		-9 534 054 633.56	-8 934 981 492.43
100009	Remontés de Fonds Reçus			
100010	Etat, collectivités publiques, organismes internat		-50 093 717.29	-1 173 623.00
100011	Autres encaissement pour comptes			
100012	Autres Décaissements pour Comptes			
100013	Valeurs à l'Encaissement		159 034 727.29	41 221 160.97
100014	Mouvement financier Inter-Structure (Bitume &DASC)			
A2	**Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires**			
200001	flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires (à préciser)			
TOTAL A	**Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)**		**90 558 804.30**	**143 387 677.29**
B1	**Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement**		**-214 709.88**	**-19 218 920.27**
300000	Décaissements sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles < 30 000 DA		-1 863 979.88	-3 784 189.65
300001	Décaissements sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles		-197 730.00	-15 434 730.62
300002	Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles		1 847 000.00	
300003	Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières			
300004	Encaissements sur cessions d'immobilisations financières			
300005	Intérêts encaissés sur placements financiers			
300006	dividendes et quote-part de résultats reçus			
TOTAL B	**Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement (B)**		**-214 709.88**	**-19 218 920.27**
C1	**Flux de trésorerie provenant des activités de financement**			
400001	Encaissements suite à l'émission d'actions			
400002	Dividendes et autres distributions effectués			
400004	Encaissements provenant d'emprunts			
400005	Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilés			
TOTAL C	**Flux de trésorerie net provenant des activités de financement (C)**			
500001	Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi – liquidités (D)			
T=A+B+C	**Variation de trésorerie de la période (A+B+C+D)**		**90 344 094.42**	**124 168 757.02**
E	**Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice**		**313 596 905.36**	**189 428 148.34**
F	**Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice**		**403 940 999.78**	**313 596 905.36**
V=F-E	**Variation de trésorerie de la période**		**90 344 094.42**	**124 168 757.02**
R=V-T	**Rapprochement avec le résultat comptable**			

TABLEAU DES FLUX TRESORERIE

Unité : 815 DISTRICT COM TIZI OUZOU (Méthode directe) 13-2016

999

Code	Libellé	N	Exercice N	Exercice N-1
A1	**Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles**		**339 031 457.15**	**90 558 804.30**
000000	Virements de Fonds (UNITE) (Solde Nul)			
100001	Encaissement reçus des clients		13 257 185 099.88	9 447 364 680.10
100002	Sommes versées aux fournisseurs		-394 236 668.02	-365 767 158.34
100003	Intérêts et autres frais financiers payés		-6 980 020.28	-6 535 415.30
100004	Impôts sur les résultats payés			
100005	Appel de Fonds Emis			
100006	Appel de Fonds Reçu		966 538 992.00	889 739 076.00
100007	Sommes versées aux personnels		-537 982 324.92	-449 128 754.60
100008	Remontés de fonds Emis		-12 926 735 298.10	-9 534 054 633.56
100009	Remontés de Fonds Reçus			
100010	Etat, collectivités publiques, organismes internat		-5 147 268.00	-50 093 717.29
100011	Autres encaissement pour comptes			
100012	Autres Décaissements pour Comptes			
100013	Valeurs à l'Encaissement		-13 611 055.41	159 034 727.29
100014	Mouvement financier Inter-Structure (Bitume &DASC)			
A2	**Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires**			
200001	flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires (à préciser)			
TOTAL A	**Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)**		**339 031 457.15**	**90 558 804.30**
B1	**Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement**		**-42 640 341.75**	**-214 709.88**
300000	Décaissements sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles < 30 000 DA		-2 029 489.99	-1 863 979.88
300001	Décaissements sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles		-40 610 851.76	-197 730.00
300002	Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles			1 847 000.00
300003	Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières			
300004	Encaissements sur cessions d'immobilisations financières			
300005	Intérêts encaissés sur placements financiers			
300006	dividendes et quote-part de résultats reçus			
TOTAL B	**Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement (B)**		**-42 640 341.75**	**-214 709.88**
C1	**Flux de trésorerie provenant des activités de financement**			
400001	Encaissements suite à l'émission d'actions			
400002	Dividendes et autres distributions effectués			
400004	Encaissements provenant d'emprunts			
400005	Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilés			
TOTAL C	**Flux de trésorerie net provenant des activités de financement (C)**			
500001	Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi – liquidités (D)			
T=A+B+C	**Variation de trésorerie de la période (A+B+C+D)**		**296 391 115.40**	**90 344 094.42**
E	**Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice**		**403 940 999.78**	**313 596 905.36**
F	**Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice**		**700 332 115.18**	**403 940 999.78**
V=F-E	**Variation de trésorerie de la période**		**296 391 115.40**	**90 344 094.42**
R=V-T	**Rapprochement avec le résultat comptable**			

TABLEAU DES FLUX TRESORERIE

Unité : 815 DISTRICT COM TIZI OUZOU (Méthode directe) 13-2014

999

Code	Libellé	N	Exercice N	Exercice N-1
A1	**Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles**		**143 387 677.29**	**-111 952 852.55**
000000	Virements de Fonds (UNITE) (Solde Nul)			
100001	Encaissement reçus des clients		9 028 275 673.44	8 595 356 834.51
100002	Sommes versées aux fournisseurs		-279 907 838.48	-186 932 005.97
100003	Intérêts et autres frais financiers payés		-4 346 037.60	-4 426 659.10
100004	Impôts sur les résultats payés			
100005	Appel de Fonds Emis			
100006	Appel de Fonds Reçu		778 669 977.00	692 137 527.00
100007	Sommes versées aux personnels		-484 370 142.61	-471 772 480.98
100008	Remontés de fonds Emis		-8 934 981 492.43	-8 688 652 030.34
100009	Remontés de Fonds Reçus			
100010	Etat, collectivités publiques, organismes internat		-1 173 623.00	-18 480 505.00
100011	Autres encaissement pour comptes			
100012	Autres Décaissements pour Comptes			
100013	Valeurs à l'Encaissement		41 221 160.97	-29 183 532.67
100014	Mouvement financier Inter-Structure (Bitume &DASC)			
A2	**Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires**			
200001	flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires (à préciser)			
TOTAL A	**Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)**		**143 387 677.29**	**-111 952 852.55**
B1	**Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement**		**-19 218 920.27**	**-1 002 770.51**
300000	Décaissements sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles < 30 000 DA		-3 784 189.65	-229 926.99
300001	Décaissements sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles		-15 434 730.62	-772 843.52
300002	Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles			
300003	Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières			
300004	Encaissements sur cessions d'immobilisations financières			
300005	Intérêts encaissés sur placements financiers			
300006	dividendes et quote-part de résultats reçus			
TOTAL B	**Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement (B)**		**-19 218 920.27**	**-1 002 770.51**
C1	**Flux de trésorerie provenant des activités de financement**			
400001	Encaissements suite à l'émission d'actions			
400002	Dividendes et autres distributions effectués			
400004	Encaissements provenant d'emprunts			
400005	Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilés			
TOTAL C	**Flux de trésorerie net provenant des activités de financement (C)**			
500001	Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi – liquidités (D)			
T=A+B+C	**Variation de trésorerie de la période (A+B+C+D)**		**124 168 757.02**	**-112 955 623.06**
E	**Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice**		**189 428 148.34**	**302 383 771.40**
F	**Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice**		**313 596 905.36**	**189 428 148.34**
V=F-E	**Variation de trésorerie de la période**		**124 168 757.02**	**-112 955 623.06**
R=V-T	**Rapprochement avec le résultat comptable**			

BORDEREAU DE TRESORERIE

Nature document
Manuel

Unité : **815** **DISTRICT COM TIZI OUZOU**

Structure : **000** **DISTRICT COMM.TIZI-OUZOU**

Centre :

Code Doc	Type Journal	Journal	Période	N° Support
70	T02	DES BANQUES RECETTES	31/08/2017	000298

N°	N° Enreg	Comptes Généraux	Comptes Analytique, Tie,Per, Trésor	DEBIT	CREDIT	LIBELLE	Flux/Honoraire Code	Flux/Honoraire Référence
001		5150		4 432 428.73		MARGE 2EME QZ 07-17	MD	082017
002		41932		9 342 787.09		MARGE 2EME QZ 07-17		
003		41160			209 170.24	MARGE 2EME QZ 07-17 R01		
004		41160			1 041 662.49	MARGE 2EME QZ 07-17 R03		
005		41160			1 121 837.62	MARGE 2EME QZ 07-17 R04		
006		41160			1 173 128.09	MARGE 2EME QZ 07-17 R06		
007		41160			566 497.92	MARGE 2EME QZ 07-17 R09		
008		41160			1 457 267.68	MARGE 2EME QZ 07-17 R10		
009		41160			1 388 983.81	MARGE 2EME QZ 07-17 R12		
010		41160			1 468 972.34	MARGE 2EME QZ 07-17 R13		
011		41160			628 023.70	MARGE 2EME QZ 07-17 R15		
012		41160			1 064 833.29	MARGE 2EME QZ 07-17 R16		
013		41160			1 958 615.29	MARGE 2EME QZ 07-17 R22		
014		41160			1 696 223.36	MARGE 2EME QZ 07-17 R23		
015		65781	081080	0.01		MARGE 2EME QZ 07-17 R16		

OBSERVATION

	NOM	DATE	VISA
EMIS PAR	AGENTS NAFTAL	31/08/2017 Vers 2.01	
CONTROLE PAR			
APPROUVE PAR			

NAFTAL

DEMANDE DE PAIEMENT

NAFTAL Route des Dunes Chéraga - ALGER
R.C. 99 B 9691

CDF DKK N° 1485

DATE 18/09/17

A: Dept FINANCE

NOUS VOUS PRIONS DE BIEN VOULOIR :

- [x] EFFECTUER UN VERSEMENT AU COMPTE N° B . AISSAT — BANQUE/C.C.P. :
- [ ] REDIGER UN CHEQUE

A L'ORDRE DE :

EN REGLEMENT DE : Facture N°: 04/17. Fourniture et pose de 2 Rideaux metallique et caches rideaux au profil de la GD DRAA EL MIZAN

MONTANT EN LETTRES : Trois Cent Dix Huit Mille Dinars

CODIFICATION VERIFIEE PAR :	Méthode Paiement	Compte Général		Sous Compte	Fonction	Code de Centre de frais	Montant en Chiffres
							318 000,00

SOLLICITE PAR :	APPROUVE PAR :	APPROUVE PAR :	ACTION
R. SEMROUNI Chef Sce AMGX	A. ISMAIL Chef Dept AMGX	F. CHERBAL Direct Ints Com	Virement N° ...... Chèque N° ...... Par ...... Le :

1° Caissier 2° Dossier Fournisseur ou Alphabétique 3° Classement Chrono Centre de Frais

IMP. NAFTAL

Société Nationale de Commercialisation et de Distribution de Produits Pétroliers

ROUTE DES DUNES CHERAGA B.P. 73 (WILAYA D'ALGER) R.C 99 B 9691

BON DE COMMANDE 215K

C № 389570

DATE : .....

COMMANDE A :

.....

.....ETS AMROUCHE ALI.....

.....

POUR ETRE LIVRE A :

.....DISTRICT COM TIZI OUZOU.....

.....

NAFTAL

.....

.....

A L'ATTENTION DE :

CONDITIONS PARTICULIERES

Référence Devis N° ..... du : .....

Délai de Livraison.....

Mode d'Expédition.....

.....

NOTE AU FOURNISSEUR
ADRESSER VOTRE FACTURE QUI DOIT OBLIGATOIREMENT PORTER EN REFERENCE LE NUMERO ENTIER DE CE BON DE COMMANDE A LA COMPTABILITE

.....

NAFTAL

.....

.....

A L'ATTENTION DE :

Ligne	CODE	NATURE DE LA COMMANDE	QUANTITE	PRIX U.	MONTANT
		F/P RIDEAUX METALLIQUE (4M X 3M 95) AVEC MOTEUR DOUBLE	2	149 000,00	298 000,00
		BOBINE , PEINTURE ET LAME MICRO PERFORE			
		FOURNITURE ET POSE D'UN CACHE RIDEAU EXTERIEUR AVEC (04) LAMES	2	10 000,00	20 000,00
				TOTAL H.T	318 000,00
				TVA 19%	
				TOTAL T.T.C	318 000,00

SOLLICITE PAR	APPROUVE PAR	AUTORISE PAR
R. SEMOUNI CHEF DE SCE MGX	A.TEBANI CHEF DE DEPT AMGX P/I	M. MAACHOU P/ LA DIRECTRICE DU DISTRICT
TITRE	TITRE	TITRE .....

Réf: 009 Original FOURNISSEUR - 1e Copie DF - 2e Copie CENTRE RECEPTIONNAIRE IMP NAFTAL

IMPUTATION (à compléter à la sollicitation)

DESCRIPTION DE L'UTILISATION

COMPTE GENERAL	COMPTE ANALYTIQUE	MONTANT

RESERVE AU REGLEMENT

BONS DE RECEPTION APPLICABLES N°

FACTURE N°	DATE	MONTANT	REGLEMENT Date	REGLEMENT Par

NAFTAL

سند تسجيل
FICHE D'ENREGISTREMENT

DIRECTION : TIZI-OUZOU مديرية

UNITE : Com. وحدة

FOURNISSEUR : المورد

PAGE : / صفحة

DE CARTE	CODE LOT	UNITE COMPTABLE	NUMERO F.E	Type Fiche	CODE TIERS	COMPTE GENERAL	P.T
R 3 0				9			

MONTANT EN DINARS	S	C	MONTANT DEVISES
318000,00			

DE CARTE	REFERENCE DOCUMENT FOURNISSEUR nat	N° DOCUMENT	DATE	REF. DOCUMENT D'ENGAGEMENT TYPE	NUMERO	DEPART. RESPONS. CODE	DATE
R 3 2			18/09/17				J M

DEPARTEMENT FINANCES

SNE	C. GENERAL	C. ANALYTIQUE du Tiers	DEBIT	CREDIT
1				
2				
3				
4				
5				
6				
7				
8				
9				
0				
TOTAUX				

COMPTABILISE PAR قيدها	
NOM الأسم	
DATE بتاريخ	
الأمضاء VISA	

CONTROLE PAR دققها	
NOM الأسم	
DATE بتاريخ	
الأمضاء VISA	

VERIFICATEUR المراقب	
NOM الأسم	R. SEMROUNI
DATE بتاريخ	18/09/17
الأمضاء VISA	

LIQUIDATEUR الأمر بإصرف	
NOM الأسم	A. TIDMIMI
DATE بتاريخ	18/09/17
الأمضاء VISA	

ORDONNATEUR الأمر بالدفع	
NOM الأسم	[illegible]
DATE بتاريخ	18/09/17
الأمضاء VISA	

CADRE RESERVE AU DEPARTEMENT RESPONSABLE

IMPUTATION

Cpte ANALYTIQUE	MONTANT
081020	318 000,00

MONTANT FACTURE : 318 000,00

(*) AVANCE ACCORDEE :

(*) RETENUE DE GARANTIE :

NET A PAYER : 318 000,00

CADRE RESERVE AU SERVICE TRESORERIE

REFERENCES DU REGLEMENT

CHEQUE / VIREMENT N° :

DATE DU REGLEMENT :

REGISTRE DE TRESORERIE N° :

VISA

OBSERVATIONS : ملاحظات

Fourniture et pose de deux rideaux et cache rideaux au profil de la GD DRAA EL MIZAN

Imp.NAFTAL

/09 - 03

BRANCHE COMMERCIALISATION
DISTRICT TIZI-OUZOU

FICHE D'IMPUTATION ANALYTIQUE

STRUCTURE			
CDS	DEPT	GD	AUTRES
215 K	AMGX		

CENTRE DE RESPONSABILITE (3 POSITIONS)
/__0_/__8__/__1__/

FOURNISSEUR	N° FACTURE	DATE	MONTANT
AMIROUCHE ALI	04/2017	08/09/2017	318 000,00 DA

OBJET / **Fourniture et pose d'un rideau métallique, et d'un cache rideau exterieur avec 4 lame au profil de la GD DRAA EL MIZAN.**

IMPUTATION ANALYTIQUE

COMPTE ANALYTIQUE (6 POSITIONS)	STRUCTURE	MONTANT
081020		318 000.00 DA
TOTAL		318 000.00 DA

RESERVE AU DEPT. FINANCES ET COMPTABILITE

SCE TRESORERIE	SCE COMPT.GLE
PB N°_____	BIU N° _____ CL 17 _____

ETABLI PAR :	APPROUVE PAR :
NOM : R.SEMROUNI	NOM : A. TIDMEMT
VISA :	VISA :

A établir en 2 exemplaires : Original DFC joint dossier paiement/BIU

REFER/ Directive cadre PDG circulaire du 23.10.2001 note division CLP N°737/DFC du 07.11.2004.

NAFTAL

N° ARI : 0276/6150/6150/6

Avis de Reception Immobilisations A

Code de l'unité : 415 **Date Opération :** 27/09/2017

Code centre 4156150 **Appelation du centre :** 6150 - SIEGE ZONE CLP **Réf eng :** 04/2017

Nature du biens M **Mode Acquisition :** ACHATS **Date Acquisition** 30/07/2017

Fournisseur :

Num_inv	Code	Désignations	Quantité	Montant
0003	G5042	RIDEAU METALIQUE A COMMANDE ELECTRIQUE	2	318 000,00
			Total	**318 000,00**

A.R.I Saisi en ENTREE par ..... **A.R.I Validé par :** .....

VISA : ..... **Approbation :** .....

BORDEREAU DES OPERATIONS DIVERSES

Unité : **815** **DISTRICT COM TIZI OUZOU**

Structure : **000** **DISTRICT COMM.TIZI-OUZOU**

Nature document **Automatique**

Centre : **215L Centre de conversion GPL/C**

Code Doc	Type Journal	Journal	Période	N° Support
60	S26	FABRICATION ENTREE (BMI 15/2)	31/08/2017	0815LS26

N°	N° Enreg	Comptes Généraux	Comptes Analytique, Tie,Per, Trésor	DEBIT	CREDIT	LIBELLE	Flux/Honoraire Code	Flux/Honoraire Référence
001		724301	192001		1 097 497.80	FABRICATION ENTREE08/2017		
002		355301	192000	1 097 497.80		FABRICATION ENTREE08/2017		
		TOTAUX		**1 097 497.80**	**1 097 497.80**			

OBSERVATION

	NOM	DATE	VISA
EMIS PAR	SYSTEME NAFT COM	31/08/2017 Vers 2.01	
CONTROLE PAR			
APPROUVE PAR	AGENTS NAFTAL	07/09/2017	

Reçu D'Encaissement

F № 328359

R .....
E .....
P .....
A .....
.....
D .....
E .....
.....

CODE CLIENT ☐☐☐☐ - ☐☐ - ☐☐☐☐

NATURE DU PAIEMENT			DATE DE L'ENCAISSEMENT ☐☐☐☐☐☐
ESPECES			CODE DU REGLEMENT — COMPTANT = 1, EN COMPTE = 2 ☐
CHEQUES N°			NOM DE L'ENCAISSEUR
VIREMENT N°			NUMERO DU 012 R 2
			SIGNATURE DU CAISSIER
MONTANTS TOTAL EN CHIFFRES			

LA SOMME .....

OBSERVATIONS : .....
.....

NUMERO DU DOCUMENT FAISANT L'OBJET	MONTANT	NUMERO DU DOCUMENT FAISANT L'OBJET	MONTANT

Pour Acquit :
LE

TIMBRE DE QUITTANCE

(Signature de l'encaisseur sur le timbre)

- 1. Client - 2. Comptabilité (Joint au 012) - 3. Siège Régional Départemental (perceptes clients)
4. Caissier Centre Encaisseur - 5. Encaisseur ou Chrono Rédacteur

IMR NAFTAL

Tables des matières

Tables des matières

Remerciements

Dédicace

Sommaire

Liste des abréviations

Introduction générale 1

Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel de la gestion financière

Introduction 4

Section 1 : La place de la fonction financière dans l'entreprise 4

1.1. Définition de la fonction financière 4

1.2 : Objectifs de la fonction financière 6

1.3 : Rôle et place de la fonction financière dans l'entreprise 7

1.3.1 : Le rôle de la fonction financière 7

1.3.2 : La place de la fonction financière dans l'entreprise 8

1.3.2.1 : La fonction financière dans la petite entreprise 8

1.3.2.2 : La fonction financière dans l'entreprise moyenne 8

1.3.2.3 : La fonction financière dans les grandes entreprises 9

Section 2 : La démarche méthodologique de la gestion financière 10

2.1 : Définition et but du diagnostic financier 10

2.1.1 : Définition du diagnostic financier 10

2.1.2 : le but du diagnostic financier 11

2.2 : Les objectifs du diagnostic financier 11

2.2.1 : l'appréciation de solvabilité ou de l'équilibre financier 11

2.2.2 : l'appréciation des performances financière 12

2.2.3 : l'appréciation des autres caractéristiques financières majeures 14

2.2.3.1 : l'autonomie financière 14

2.2.3.2 : la flexibilité 14

2.2.3.3 : la prise en compte des atouts et handicaps stratégiques de l'entreprise 15

2.3 : Elaboration d'un bilan financier 15

2.3.1 : les retraitements à effectue au bilan 15
2.3.2 : les reclassements à effectue au bilan 16
2.3.2.1 : les glissements de l'actif immobilisé vers l'actif circulant 16
2.3.2.2 : les glissements de l'actif circulant vers l'actif immobilisé 16
2.3.2.3 : les classements des capitaux propres vers les dettes 16
2.3.2.4 : les reclassements divers affectant la structure du passif 16
Section 3 : La gestion financière comme outil d'aide à la prise de décision 17
3.1 : les décisions financières à moyen et long terme 17
3.1.1 : les décisions d'investissements 18
3.1.2 : les décisions de financement 18
3.2 : les décisions financières à court terme 19
Conclusion 19
Chapitre II : la gestion de trésorerie comme fondement de la gestion financière
Introduction 20
Section 1 : la gestion de trésorerie 20
1.1 : Définition de la trésorerie 20
1.2 : Le rôle et les éléments constitutifs de la trésorerie 21
1.2.1 : le rôle de la trésorerie 21
1.2.2 : les éléments constitutifs de la trésorerie 22
1.2.2.1 : la caisse 22
1.2.2.1.1 : les recettes 22
1.2.2.1.2 : les dépenses 22
1.2.2.2 : la banque 23
1.2.2.2.1 : le rapprochement bancaire 23
1.2.2.2.2 : les comptes bancaires 23
1.3 : Définition et objectif de la gestion de trésorerie 23
1.3.1: Définition de la gestion de trésorerie 23
1.3.2 : Les objectifs de la gestion de trésorerie 24
1.4 : Missions de trésorier 24

Section 2 : la démarche et outil de la gestion de trésorerie 25
2.1 : La démarche de la gestion de trésorerie 25
2.1.1 : le budget de trésorerie 26
2.1.1.1 : définition du budget de trésorerie 26
2.1.1.2 : la présentation du budget de trésorerie 27
2.1.1.3 : élaboration du budget de trésorerie 28
2.1.1.3.1 : la collecte des informations 28
2.1.1.3.2 : les budgets partiels de la trésorerie 28
2.1.1.4 : les objectifs du budget de trésorerie 31
2.1.2 : le plan de trésorerie 31
2.1.2.1 : définition du plan de trésorerie 31
2.1.2.2 : présentation du plan de trésorerie 32
2.1.2.3 : élaboration d'un plan de trésorerie 34
2.2 : Les outils de la gestion de trésorerie 34
2.2.1 : le bilan 34
2.2.1.1 : présentation du bilan 34
2.2.2 : le compte du résultat 36
2.2.2.1 : la présentation globale de compte du résultat 36
2.2.3 : l'annexe des états financiers 37
2.2.4 : analyse par les ratios 39
2.2.4.1 : définition d'un ratio 39
2.2.4.2 : les différents ratios de trésorerie (liquidité) 39
2.2.4.2.1 : ratio de liquidité générale 39
2.2.4.2.2 : ratios de trésorerie (liquidité) relative 40
2.2.4.2.3 : ratios de trésorerie (liquidité) immédiate 40
Section 3 : la gestion de trésorerie dans le cadre de la nouvelle normalisation comptable et financière 40
3.1 : la normalisation comptable internationale 41
3.1.1 : présentation des normes comptables internationale 41
3.1.2 : les objectifs de la normalisation 42

3.2 : les états financiers comme cadre d'analyse dans la normalisation comptable exemple tu TFT (relatif a la norme IAS 7) 42

3.2.1 : les états financiers 42

3.2.2 : la norme IAS 7 43

3.2.2.1 : naissance de la norme IAS 7 43

3.2.2.2 : présentation de la norme IAS 7 43

Conclusion 44

Chapitre III : le tableau des flux de trésorerie comme outil de la gestion de trésorerie

Introduction 45

Section 1 : Le tableau des flux de trésorerie dans le cadre de SCF 45

1.1 : Définition du tableau des flux de trésorerie 45
1.2 : objectif du tableau des flux de trésorerie 46
1.3 : Le contenu du tableau des flux de trésorerie 47

1.3.1 : les flux générés par les activités opérationnelles 47

1.3.2 : les flux générés par les activités d'investissement 48

1.3.3 : les flux générés par les activités de financement 49

Section 2 : présentation du tableau des flux de trésorerie 50

2.1 : présentation des flux de trésorerie liés aux activités opérationnelles 50

2.1.1 : la méthode directe 50

2.1.2 : la méthode indirecte 53

2.1.2.1 : à partir du résultat net 54

2.2.1.2 : à partir du résultat d'exploitation 55

2.2 : présentation des flux de trésorerie liés aux activités d'investissements et de financement 56

2.2.1 : traitement des flux de trésorerie en monnaie étrangère 56

2.2.2 : Traitement des flux de trésorerie liés à des éléments extraordinaires 56

2.2.3 : traitement les intérêts et les dividendes 57

2.2.4 : traitement des intérêts versés et les intérêts et dividendes reçus 57

2.2.5 : traitement des dividendes versés 58

2.3 : l'importance du TFT dans l'analyse des états financiers de l'entreprise 58

Section 3 : finalité du TFT dans la mesure des volumes financiers 59

3.1 : Intérêts et limites du tableau des flux de trésorerie 60

3.1.1 : les intérêts 60

3.1.2 : les limites 61

3.2 : les avantages du tableau des flux de trésorerie 62

3.3 : la place du tableau des flux de trésorerie dans l'information financière 62

Conclusion 63

Chapitre VI : analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise NAFTAL

Introduction 65

Section1 : présentation de l'entreprise NAFTAL 65

1. Historique de NAFTAL 65

2. présentation du district commerciale de TIZI-OUZOU 66

2.1. Mission et activités de NAFTAL 66

3. organigramme de l'organisme d'accueil 67

3.1 : organigramme générale de district commercialisation de TIZI-OUZOU 67

3.2 : description de l'organigramme générale 68

3.2.1 : présentation des différents départements 68

3.2.2 : présentation du centre multi produit (CMP) 71

3.2.3 : présentation du centre de stockage et de distribution (CSD) 71

Section 2 : service de trésorerie 72

1. Présentation du service trésorerie 72
2. La section recette 73

2.1: La journée comptable 73

2.2: les activités de section recette 73

3. section dépense 73

3.1 : les activités de la section dépense 74

Section 3 : analyse des tableaux de flux de trésorerie 75

1. Analyse du tableau des flux de trésorerie de l'année 2014 76

2. Analyse du tableau des flux de trésorerie de l'année 2015 77
3. Analyse du tableau des flux de trésorerie de l'année 2016 78

Conclusion……...…79

Conclusion générale……80

Bibliographie 81

Listes des tableaux, figures et schémas 83

Listes des annexes 84

Tables des matières 96

Résumé

Le tableau de flux de trésorerie est un outil clé, de l'analyse financière et stratégique de l'entreprise, il regorge d'informations très intéressantes et apporte au gouvernement de l'entreprise, une assise, permettant l'évaluation de la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie et des équivalents de trésorerie. Cet article propose une présentation synthétisée du tableau de flux de trésorerie, introduit par le Système Comptable Financier Algérien. Il a pour objet d'étudier les dispositions réglementaires le régissant, telles qu'elles résultent, de la loi n°07-11 du 25/11/2007 et celles énoncées par les normes comptables internationales 01 et 07.

L'analyse du tableau de flux de trésorerie permet à la gouvernance d'entreprise de comprendre le fonctionnement de l'entité et sa stratégie aboutissant généralement à une remise en question de ses objectifs et des moyens qu'elle met en œuvre. Comparé aux autres états financiers, le tableau des flux de trésorerie demeure assez méconnu des utilisateurs d'informations financières, alors que ce dernier regorge d'informations très intéressantes et apporte à ses utilisateurs une assise, permettant l'évaluation de la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie d'exploitation, les conséquences de ses décisions d'investissement et de financement, et des indications sur la solvabilité actuelle et future de l'entreprise, en vue de préserver l'équilibre financier de l'entreprise.

Les mots clés

La gestion financière, la gestion de trésorerie, analyse financière, le diagnostic financier, situation financière, tableau de flux de trésorerie.